

26^e Vainqueur du Tour de France



Fausto, Angelo **COPPI** (Italien) (1919-1960)



1^{er} Tours de France 1949 - 1952

CHECK-UP (états civils, morpho-physiologique, sportif et professionnel)

ÉTAT « CIVIL »

- Né le 15 septembre 1919 à Castellania (Alexandrie) avec comme prénoms Angelo-Fausto
- **Décédé** le 2 janvier 1960 à 8 h 45 à Tortona (paludisme : plasmodium falciparum). Inhumé dans un premier temps dans le petit cimetière de Castellania, il repose aujourd'hui avec son frère Serse dans un mausolée sur la place de Castellania.
- Longévité : 40 ans 109 jours
- Profession d'origine : apprenti charcutier

CARACTÉRISTIQUES MORPHO-PHYSIOLOGIQUES

- Taille : 1,77 m
- Poids : 65-68 kg ; intersaison : 72-74 kg
- Pouls : 42 – 44 battements par minute (BPM)

- Capacité respiratoire : 6,7 litres (7 litres ?)
- Morphologie : « Bâti en longueur dans toute l'acceptation du terme, avec une nette prédominance des membres sur le tronc. Le tronc lui-même présente un segment thoracique bien plus grand que le segment abdominal. Le thorax présente une autre caractéristique : le diamètre antéro-postérieur est plus important, contrairement à la règle anatomique, que le diamètre transversal. Cette disposition, anormale chez un autre, se traduit pour Coppi par un inappréciable avantage, celui d'avoir une plus grande capacité respiratoire. De fait, Coppi a actuellement une capacité respiratoire normale de 6 litres, qui atteint souvent 6 l 600 et parfois 6 l 700, c'est-à-dire une des capacités les plus imposantes qui aient jamais été notées chez un athlète. » [But et Club, 1949, n° 171, 28 mars, p. 5]

Paris Match, 1949, n° 20, 6 août, pp 38-39

- Le Campionissimo (III) (après Costante Girardengo et Alfredo Binda)
- Le Phénomène
- Dr Fausto
- La Cigogne (deux grandes jambes emmanchées dans un thorax puissant)
- Le Héron (l’Airone)
- Le Petit clou

FAMILLE

- **Parents** : ouvriers agricoles
 - ♦ Père : Domenico
 - ♦ Mère : Angiolina Boveri, née en 1893 ; mariage le 29.07.1914
- **Livio, son frère aîné** [né : 1917], teinturier,
- **Serse, son deuxième frère** [1923-1951], cycliste (cf famille cycliste)
- **Maria et Dina, ses deux sœurs**
- **Bruna Ciampolini, son épouse** [née : 23.08.1921 – *Sestri Levante (Gênes, Ligurie)* ; décédée : 20.09.1979 - *Novi-Ligure*] [mariage le 22.11.1945 à *Sestri Ponente (Gênes)*]
- **Giulia Occhini, sa concubine**, épouse du Dr Henrico Locatelli, dite la Dame Blanche, [née : 23.07.1922 - *Naples* - décédée : 06.01.1993 - *Novi-Ligure* ; à la suite d'un accident de la circulation survenu le 03.08.1991]
- **Marina, sa fille avec Brunna Ciampolini** [née : 01.11.1947 ; mariée le 14.07.1971 à Novi-Ligure au Dr Gianni Bellochio],
- **Angelo-Fausto, dit Faustino**, son fils avec Giulia Occhini [née : 13.05.1955 - *Buenos-Aires (Argentine)*].



Giro 1960, 13^e étape

Le peloton passe dans Novi Ligure. Faustino, le fils de Coppi, dans les bras d'un parent aux côtés de sa mère Giulia Occhini, regarde la course

FAMILLE CYCLISTE

- **Serse, son frère, cycliste professionnel** [né : 19.03.1923 – *Castellania (Alessandria)* - décédé : 29.06.1951 - *Turin* (chute dans le final du Tour du Piémont) : 28 ans 3 mois

STAFF MÉDICAL

- **Médecins** : Dr Biagio Coda (Italien) (personnel : 1945-1954), Dr Camillo Campi (Italien) (1946-1950), Dr Gayelord Hauser (Usa) (rencontre le 10 octobre 1952 à l'hôtel Continental de Milan), Dr Ettore Allegri (Italien) (médecin de famille) (1959)
- **Soigneurs** :
 - habituel : Biagio Cavanna – non-voyant - (ancien boxeur et cycliste) (1935-1955) ;
 - occasionnels : Giovanni Pelizza (Italien) (1947 et TDF 1949), Virginio Colombo (Italien) (1951), Umberto "Bosse" Borghi dit *Bobosse*, Giannetto Cimurri (Italien), Guillaume Driessens (Belge), Mario Ferri (Français), Raymond Le Bert (Français), Giuseppe Leoni (Italien) (1957), Maurice Mességué (Français), Nino Navasitro (Italien) (1955), Armand Poupard (Français), Marcel Thémar (Français), Pietro Cremoli (Italien).

STAFF TECHNIQUE

- Son premier patron : Domenico Merlano (Italien)
- Directeur technique équipe nationale : Alfredo Binda (Italien) (1949-1952)
- Directeurs sportifs :
 - ◆ Edouardo Pavesi (Italien) : équipe Legnano (1940-1942)
 - ◆ Giovanni Tragella (Italien) : équipe Bianchi (1946-1955 et 1958)
 - ◆ Vincenzo Giacotto (Italien) : équipe Carpano-Coppi 1956-1957
 - ◆ Ettore Milano (Italien) : équipe Carpano 1957 et Tricofilna-Coppi 1959
- Manager : Daniel Dousset (Français)
- Mécanicien : Giuseppe ‘Pinella’ De Grandi (Italien) (1951-1959)
- Constructeur Bianchi : Faliero Masi (Italien)

PARCOURS SPORTIF

- Professionnel : de 1940 à 1959, soit 18 saisons (moins la guerre)
- Groupes sportifs : Legnano (1940), Bianchi (1941-1942, 1945-1955), Carpano-Coppi (1956-1957), Bianchi (1958-1959), Tricofilina-Coppi
- 12 années d'efficacité maximale
- Tours de France :

1949 : 1^{er} (ét. 7-17-20)
[MG : 1^{er}] [dossard n° 4]

1951 : 10^e (ét. 20)

1952 : 1^{er} (ét. 7-10-11-18-21)
[MG : 1^{er}] [dossard n° 25]

soit 3 participations, 2 victoires finales, 9 victoires d'étapes et 19 maillots jaunes

- **Dernière course** : le 13.12.1959, il termine second du critérium de Ouagadougou (Haute-Volta) remporté par Jacques Anquetil.
- **Bilan** : 150 victoires professionnelles sur route [*Vélo Gotha*, 1984] ; 118 [*L'Equipe*, 02.01.1990]

22 étapes en chiffres

- | | |
|--|---|
| ◆ Première course : le 01.07.1937 | ◆ Plus longue échappée : 192 km |
| ◆ 7 victoires amateurs | ◆ Fractures : 8 |
| ◆ Débuts professionnels : 1940 | ◆ Plus large écart : 14' |
| ◆ 07.11.1942 : 45,871 km dans l'heure
(puis ramené à 45,798, puis fixé le
24.08.1956 à 45,848) | ◆ Succès sur Gino Bartali : 171 |
| ◆ Années sans courir : 1943-1944 | ◆ Nombre de poursuites : 95 |
| ◆ Tour d'Italie : 23 étapes | ◆ Poursuites gagnées : 84 |
| | ◆ Courses achevées : 666 (entre Milan-Sanremo le
19.0.1940 et le critérium de Ouagadougou le
13.12.1959), soit un total de 119 078,300 km.
[source : Rino Negri. – <i>Parla Coppi</i> . – Ronzone
(Trento), éd. Alta Anaunia, 1971. –
143 p (p 134)] |
| ◆ Tour de France : 9 étapes | ◆ 118 victoires sur route |
| | ◆ Contre-la-montre gagnés : 15 |
| ◆ 31 journées en rose | ◆ Nombre d'équipes : 3 |
| ◆ Doublé Giro-Tour : 2 | ◆ 152 524 km parcourus en course :
(route = 117 524 km ; piste = 35 000 km) |
| ◆ 19 fois maillot jaune | |
| ◆ Victoires en solitaire : 50 | |
| ◆ Seul en tête : 3 000 km | |

MACHINE VÉLO

- Dimension du cadre : 61 x 60 cm
- TDF 1949 : bicyclette Bianchi de 10,4 kg
- TDF 1952 : bicyclette Bianchi de 10,5 kg

COMMENTAIRES JPDM

Dans les années 1950-1960, les cotes des cadres étaient trop grandes, favorisant le manque de rigidité et donc l'instabilité.

Depuis 20 ans, la géométrie a changé. Les vélos sont plus ramassés avec une sortie de tige de selle plus importante.

Le *Campionissimo* avait un entre-jambe de 92 cm avec un cadre de 61 x 60 cm. Ce grand cadre a pu jouer dans certaines circonstances comme facteur X dans les nombreuses chutes de Fausto Coppi.



Fausto Coppi, Tour de France 1952

RAYON PALMARÈS



Fausto Coppi avec son soigneur parisien Bobosse (à sa gauche)

❶ Fausto Coppi (1919-1960)

1939

(Legnano)

Route

- Circuit de Savone : 6^e
- Championnat d'Italie des indépendants sur le circuit de Varzi (07.05) : 1^{er}
- Coupe de Pavie (28.05) : 1^{er}
- Tour du Piémont (04.06) : 3^e
- Tour des Appenins (16.07) : 3^e
- Coupe Bernocchi (08.10) : 2^e

1940

(Legnano)

Directeur sportif :

♦ Eberardo Pavesi

1/ Piste

- Championnat d'Italie de poursuite à Milan (Vigorelli) (30.06) : 1^{er}
- Milan Vigorelli américaine 80 km (08.09) : 2^e
- GP de l'Axe Milan Vigorelli poursuite (29.09) : 1^{er}
- Milan Vigorelli (06.10) poursuite : 1^{er} ; américaine : 1^{er}
- Milan Vigorelli (03.11) poursuite : 1^{er} ; américaine 100 km : 4^e

2/ Route

- Circuit de Lucca (Lucques) : 7^e
- Milan-Sanremo (19.03) : 10^e ea
- Tour de Toscane (14.04) : 21^e
- Tour du Piémont (02.05) : 12^e
- **Tour d'Italie** (17.05 – 09.06) : 1^{er} [remporte la 11^e étape Firenze-Modena] [MG : 2^e]
- Trophée Moschini à Mantoue (14.07) : 4^e
- Tour de Campanie (28.07) : 9^e ea
- Circuit de Novi Ligure (16.08) : 7^e
- Tour du Latium - Grand Prix de Rome (18.08) : 3^e
- Critérium de Florence (25.08) : 13^e
- Circuit des Trois Vallées Varésines (19.09) : 3^e
- Coupe Bernocchi (21.09) : 13^e
- Tour d'Emilie (13.10) : 8^e
- Tour de Lombardie (27.10) : 16^e ea
- Tour de la Province de Milan (clm) (10.11) : 5^e [associé à l'Italien Mario Ricci]
- Championnat d'Italie sur route par points (19.03 – 27.10) : 6^e [22 pts]

1941 (Bianchi) Directeur sportif : ♦ Eberardo Pavesi	1/ Piste - Championnat d'Italie de poursuite : 1^{er} 2/ Route - Milan-Sanremo (19.03) : 10^e - Tour de Toscane (06.04) : 1^{er} - Tour de Vénétie (20.04) : 1^{er} - Championnat d'Italie (Grand Prix de Rome / Tour du Lazio) (04.05) : 7^e ea - Tour d'Emilie (10.08) : 1^{er} - Circuit des Trois Vallées Varésines (31.08) : 1^{er} - Coppa Bernocchi (28.09) : 10^e - Tour de Lombardie (19.10) : 5^e - Tour de la Province de Milan (clm) (10.11) : 1^{er} [associé à l'Italien Mario Ricci]
1942 (Bianchi) Directeur sportif : ♦ Eberardo Pavesi	1/ Piste - Championnat d'Italie de poursuite (21.06) : 1^{er} - Recordman du monde de l'heure au Vigorelli de Milan (07.11) : 45,848 km/h (distance évaluée officiellement le 24.08.1956) Record de l'heure, 07.11.1942 2/ Route - Tour du Latium (06.04) : 4^e - Tour de Toscane (03.05) : 5^e - Tour d'Emilie (31.05) : 5^e - Championnat d'Italie sur route à Tome (21.06) : 1^{er} - Tour de Lombardie (17.10) : 7^e ea - Giro de la province de Milan (clm) (01.11) : 2^e associé à Mario De Benedetti (Ita)
1943-1944	- Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est prisonnier des Anglais en Libye, puis en Italie
1945 (Bianchi et Nulli) Directeur sportif : ♦ Giovanni Tragella	Route - Circuit de Savone : 2^e - Circuit du Trentin : 3^e - Tour du Latium (24.06) : 2^e - Coupe Candelotti (29.06) : 1^{er} - Circuit des As à Milan (08.07) : 1^{er} - Milan-Turin (29.07) : 5^e - Milan-Varzi (12.08) : 2^e - Championnat d'Italie (coupe Greppi : Milan-Angera) (16.09) : 5^e - Critérium de Lugano (30.09) : 1^{er} - Tour de Lombardie (21.10) : 11^e - Circuit d'Ospedaletti (18.11) : 1^{er}

1946

(Bianchi)

Directeur sportif :

♦ Giovanni Tragella

1/ Piste

- Vel'd'Hiv' (vélodrome) (08.12) poursuite : **1^{er}** – Bat en finale Vito Ortelli
- Vel'd'Hiv' (vélodrome) (29.12) poursuite : **1^{er}** (bat André Blanchet)

2/ Route

- Circuit de Gênes : **1^{er}**
- Circuit de Bologne : 6^e
- **Milan-Sanremo** (19.03) : **1^{er}**
- Championnat de Zurich (05.05) : 2^e
- Tour de Romagne (12.05) : **1^{er}**
- Tour d'Italie (15.06-07.07) : 2^e [remporte trois étapes : 4b-13-14] [MG : 2^e]
- « Mondial Trophée » (Critérium du Trocadéro) (12.09) : **1^{er}**
- Grand Prix des Nations (clm) (15.09) : **1^{er}**



Coppi après l'arrivée du Grand Prix des Nations 1946

- Circuit d'Asti (22.09) : 5^e
- Ronde des Champions derrière dery sur 100 km à Longchamp (28.09) : 2^e
- GP d'Espéraz (Aude) (30.09) : 8^e
- Circuit de Lugano (06.10) : **1^{er}**
- **Tour de Lombardie** (27.10) : **1^{er}**



Tour de Lombardie : 1^{er} Fausto Coppi
[Miroir-Sprint, n° 23, 29.10.1946]

1947

(Bianchi)

Directeur sportif :

♦ Giovanni Tragella

1/ Piste

- Championnat d'Italie de poursuite : **1^{er}**
- Championnat du monde de poursuite à Paris (France) (30.07) : **1^{er}**

2/ Route

- Grand Prix de Rogiesa : 2^e
- Circuit de Novara : 6^e
- Tour du Latium (13.04) : 32^e ea
- Tour du Piémont (27.04) : 16^e
- Championnat de Zurich (04.05) : 18^e
- Tour de Romagne (11.05) : **1^{er}**

	- Tour d'Italie (24.05 – 15.06) : 1^{er} [remporte trois étapes : 4-8-16] [MG : 2^e] - Critérium de Gênes (25.05) (2^e étape du Giro) : 3^e - Tour de Suisse (16-23.08) : 5^e (remporte une étape : 5b) - Tour de Vénétie (31.08) : 1^{er} - Championnat d'Italie sur route par points (13.04 – 14.09) : 1^{er} (22 pts) - Grand Prix des Nations (clm) (21.09) : 1^{er} - A Travers Lausanne (côte) (28.09) : 1^{er} - Tour d'Emilie (04.10) : 1^{er} - Tour de Lombardie (26.10) 1^{er} - Trophée Edmond Gentil 1^{er}
1948 <i>(Bianchi)</i> Directeur sportif : ♦ Giovanni Tragella	1/ <u>Piste</u> : - Championnat du monde de poursuite à Amsterdam (Pays-Bas) (25.08) : 2^e 2/ <u>Route</u> : - Circuit du Het Volk (14.03) : 2^e (déclassé de la 1^{re} place pour changement de roue) - Milan-Sanremo (19.03) : 1^{er} - Tour de Campanie (29.03) : 33^e - Tour de Toscane (11.04) : 5^e - Tour d'Italie (15.05-06.06) : ab [remporte deux étapes : 16-17] [MG : 1^{er}] - Critérium Padova (14.06) : 1^{er} - Critérium Busto Arsizio (stade municipal) (04.07) : 1^{er} - Critérium Albenga (25.07) : 1^{er} - Circuit des Trois Vallées Varésines (08.08) : 1^{er} - Tour d'Émilie (Grand Prix d'Ursus à Bologne) (10.10) : 1^{er} - Circuit de Trévise (21.10) : 8^e - Tour de Lombardie (24.10) ; 1^{er} - Championnat d'Italie sur route par points (19.03 – 10.10) : 2^e [26 pts] - Challenge Desgrange-Colombo : 10^e
1949 <i>(Bianchi-Ursus)</i> Directeur sportif : ♦ Giovanni Tragella Directeur sportif équipe d'Italie pour le TDF : ♦ Alfredo Binda	1/ <u>Piste</u> - Championnat du monde de poursuite vélodrome d'Ordrup (Copenhague) (26.08) : 1^{er} 2/ <u>Route</u> - Ronde du Carnaval d'Aix-en-Provence (02.02) : 3^e - Circuit de Bordighera (06.03) : 5^e - Milan-Sanremo (19.03) : 1^{er} - Tour du Piémont (03.04) : 2^e - Flèche Wallonne (13.04) : 3^e - Paris-Roubaix (17.04) : 10^e ea - Critérium de Prato (01.05) : 4^e - Tour de Romagne (08.05) : 1^{er} - Circuit de Vimercate (17.05) : 3^e - Tour d'Italie (21.05-12.06) : 1^{er} [remporte trois étapes : 4-11-17] [MG : 1^{er}] - Critérium Genova (26.06) : 1^{er} - Tour de France (30.06-24.07) : 1^{er} [remporte trois étapes : 7-17-20] [MG : 1^{er}]



Tour de France 1949 – Arrivée au Parc des Princes le 24 juillet

- Critérium Padova (29.07) : 1^{er}
- Championnat du monde à Copenhague (Danemark) (21.08) : 3^e
- Critérium de la Louvière (Belgique) (02.09) : 1^{er}
- Critérium des As à Longchamp (03.09) : 2^e
- Tour de Vénétie (11.09) : 1^{er}
- Grand Prix des Nations (clm) (18.09) : 11^e
- Championnat d'Italie de poursuite (22.09) : 2^e
- Coupe Bernocchi (09.10) : 16^e ea
- Tour de Lombardie (23.10) : 1^{er}
- Championnat d'Italie sur route par points (30.04-09.10) : 1^{er} [28 pts]
- Challenge Desgrange-Clombo : 1^{er}

1950

(Bianchi-Ursus)

Directeur sportif :

♦ Giovanni Tragella

Route

- Grand Prix de Vienne : 5^e
- Circuit de Bordighera (05.03) : 3^e
- Milan-Sanremo (19.03) : 9^e ea
- Tour de Calabre (02.04) : 1^{er}
- Paris-Roubaix (09.04) : 1^{er}
- Rome-Naples-Rome (23.04) : 2^e [remporte deux étapes : 1a-2b]
- Milan-Vicence (25.04) : 8^e
- Flèche Wallonne (30.04) : 1^{er}
- Championnat d'Italie (circuit des Trois Vallée Varésines) (14.05) : 27^e
- Tour d'Italie (24.05 – 13.06) : ab 9^e étape (chute)
- Grand Prix de la Croix-Rouge à Daumesnil (30.09) : 14^e ea
- Critérium de Trieste (04.10) : 1^{er}
- Grand Prix de Lugano (clm) (08.10) : 2^e
- Tour du Piémont (15.10) : 5^e
- Tour de Lombardie (22.10) : 3^e
- Trophée Baracchi (29.10) : 2^e [associé à son frère Serse Coppi]
- Challenge Desgrange-Colombo : 4^e

1951

(Bianchi-Pirelli)

Directeur sportif :

♦ Giovanni Tragella

Directeur sportif équipe d'Italie pour le TDF :

♦ Alfredo Binda

Route

- Ronde du Carnaval à Aix-en-Provence (05.02) : 3^e [11 pts]
- Critérium d'Oran (20.02) : 2^e
- Tour du Lazio (29.04) : 27^e ea
- Grand Prix de Pleurtuit (Ille-et-Vilaine) (03.05) : 7^e
- Tour de Romagne (14.05) : 2^e
- Tour d'Italie (19.05-10.06) : 4^e [remporte deux étapes : 6-18] [MG : 2^e]
- Tour du Piémont (29.06) : 17^e ea
- Tour de France (04-29.07) : 10^e [remporte une étape : 20]
- Critérium des Sables d'Olonne (30.07) : 1^{er}
- Circuit des Trois Vallées Varésines (14.08) : 12^e

- Critérium de Bruxelles (Belgique) (23.08) : 8^e
- Critérium de Torino (02.09) : 1^{er}
- Circuit de Macerata (04.09) : 6^e
- Critérium des As à Longchamp (08.09) : 4^e
- Critérium de Brasschaat (Belgique) (11.09) : 1^{er}
- Grand Prix des Nations (clm) (16.09) : 2^e
- Tour de Vénétie (23.09) : 16^e ea
- Championnat d'Italie par points (29.04 – 23.09) : 15^e ea [1,5 pt]
- Critérium de Besançon (Doubs) (30.09) : 1^{er}
- Critérium de Joeuf (Meurthe-et-Moselle) (02.10) : 2^e
- Grand Prix de Lugano (clm) (14.10) : 1^{er}
- Trophée Baracchi (28.10) : 4^e [associé au Néerlandais Wim Van Est]
- Tour de Lombardie (21.10) : 3^e
- Challenge Desgrange-Colombo : 7^e

1952

(Bianchi-Pirelli)

Directeur sportif :

♦ Giovanni Tragella

Directeur sportif équipe d'Italie pour le TDF :

♦ Alfredo Binda

Route

- Milan-Sanremo (19.03) : 37^e ea
- Tour de Toscane (30.03) : 13^e
- Paris-Roubaix (13.04) : 2^e
- Tour de Romandie (17-20.04) : 4^e
- Paris-Bruxelles (27.04) : 51^e
- Tour d'Émilie (01.05) : 3^e
- **Tour d'Italie** (17.05-08.06) : 1^{er} [remporte trois étapes : 5-11-14] [MG : 2^e]
- Critérium de Vallorbe (Suisse) (22.06) : 1^{er}
- **Tour de France** (25.06-19.07) : 1^{er} [remporte cinq étapes : 7-10-11-18-21] [MG : 1^{er}]



Tour de France 1952 – Le sourire du vainqueur

- Critérium des Sables d'Olonne (29.07) : 1^{er}
- Tour des Appenins (03.08) : 31^e
- Grand Prix de Tarascon (05.08) : 1^{er}
- Critérium de Montluçon (08.09) : 1^{er}
- Grand Prix d'Auch (19.09) : 1^{er}
- Coupe Bernocchi (12.10) : 75^e
- Grand Prix de Lugano (Prix Varini) (clm) (19.10) : 1^{er}
- Tour de Lombardie (26.10) : 35^e
- Championnat d'Italie par points (30.03 – 12.10) : 10^e (4 pts)
- Trophée Baracchi (01.11) : 3^e [associé à l'Italien Michele Gismondi]
- Grand Prix de la Méditerranée (Sud de l'Italie, en 10 étapes) (08-16.11) : 1^{er} [remporte deux étapes : 1-6b]
- Challenge Desgrange-Colombo : 2^e

1953*(Bianchi-Pirelli)***Directeur sportif :**

♦ Giovanni Tragella

1/ Piste :

- Vigorelli poursuite (04.09) : **1^{er}** (bat l'Australien Sydney Patterson, le champion du monde de la spécialité)
- Omnium France-étrangers au Vel'd'Hiv' (Paris 15^e) (08.11) : J. Anquetil, R. Hassenforder battent F. Coppi et J. Schils (Bel) : 3 victoires à 1 (63 points à 47) Coppi-Lorenzetti remportent la manche derrière derny
- Omnium France-Italie au Vel'd'Hiv' (Paris 15^e) (15.11) : France 3 victoires à 1 (Jacques Anquetil André Darrigade, Roger Hassenforder, Henri Andrieux) / face à l'Italie (Fausto Coppi, Fiorenzo Magni, Vito Favero, Donato Piazza)

2/ Route :

- Circuit Adria : **1^{er}**
- Critérium Montagnana : **1^{er}**
- Critérium Biella : **1^{er}**
- Circuit de Savone (08.03) : **1^{er}**
- Milan-Sanremo (19.03) : 9^e
- Tour de Campanie (29.03) : 26^e
- Tour du Piémont (19.04) : 16^e ea
- Critérium Modena (21.04) : **1^{er}**
- Grand Prix de Firminy (08.06) : **1^{er}**
- **Tour d'Italie** (12.05-02.06) : **1^{er}** [remporte trois étapes : 4-18-19] [MG : 2^e]
- Tour de Romagne (14.06) : 28^e
- Circuit de Borgosesia (28.06) : **1^{er}**
- Bol d'Or des Monédières (06.08) : **1^{er}**
- **Championnats du monde** à Lugano (Suisse) (30.08) : **1^{er}**
- Critérium Monferrato (06.09) : **1^{er}**
- Tour de Vénétie (13.09) : 17^e ea
- Critérium Pesaro (24.09) : **1^{er}**
- Critérium Ferrara (25.09) : **1^{er}**
- Critérium Napoli (26.09) : **1^{er}**
- Critérium Castel San Giovanni (09.10) : **1^{er}**
- Circuit des As à Tortona (01.11) : **1^{er}**
- Trophée Baracchi (clm) (04.11) : **1^{er}** [associé à l'Italien Riccardo Filippi]

1954*(Bianchi-Pirelli)***Directeur sportif :**

♦ Giovanni Tragella

1/ Piste

- Milan (Vigorelli) match poursuite Koblet-Coppi (19.04) : 2^e
- Milan (Palais des Sports) match Coppi-Bobet (27.11) : **1^{er}** Fausto Coppi (deux manches à une)

2/ Route

- Critérium de Montpellier (France) (02.03) : 2^e
- Circuit de Cagliari (04.03) : **1^{er}**
- Paris-Nice (10-14.03) : ab [remporte une étape : 3]
- Milan-Sanremo (19.03) : 4^e
- Tour de Calabre (28.03) : 2^e
- Tour de Campanie (04.04) : **1^{er}**
- Tour de Toscane (18.04) : 12^e
- Rome-Naples-Rome (28.04-02.05) : 2^e [remporte deux étapes : 4a-4b]
- Circuit de Stradella (08.05) : **1^{er}**
- Tour d'Italie (18.05-13.06) : 4^e [remporte une étape : 20] [MG : **1^{er}**]
- Circuit Casale Monferrato (20.06) : **1^{er}**
- Milan-Mantoue (04.07) : 13^e
- Tour de Suisse (08-14.08) : 5^e [remporte deux étapes : 2-4] [MG : **1^{er}**]
- Championnats du monde à Solingen (ALL) (22.08) : 6^e

	- Circuit de Broni (05.09) : 1^{er} - Coupe Bernocchi (clm) (17.10) : 1^{er} - Championnat d'Italie par points (28.03-17.10) : 2^e [19 pts] - Tour de Lombardie (31.10) : 1^{er} - Trophée Baracchi (clm) (04.11) : 1^{er} (associé à l'Italien Riccardo Filippi) - Critérium Albano Laziale (04.11) : 1^{er} - Critérium Napoli (22.11) : 1^{er} - Critérium Citta di Castello (28.11) : 1^{er} - Challenge Desgrange-Colombo : 3^e
1955 <i>(Bianchi-Pirelli)</i> Directeur sportif : ♦ Giovanni Tragella	<u>Piste</u> - Omnium France-Italie au Vel'd'Hiv' (Paris 15^e) (06.11) : 1^{re} France bat Italie 5 manches et demi à une et demi (France : J. Anquetil, A. Darrigade, J. Bellenger, I. Vitre) / Italie (F. Coppi, G. Messina, A. Maspes, N. De Filippis) <u>Route</u> - Circuit de Cagliari (23.02) : 1^{er} - Sassari-Cagliari (27.02) : 26^e - Milan-Turin (13.03) : 4^e - Milan-Sanremo (19.03) : 63^e - Tour de Calabre (27.03) : 5^e - Tour de Campanie (03.04) : 1^{er} - Paris-Roubaix (10.04) : 2^e - Tour de Romagne (17.04) : 2^e - Grand Prix de Daumesnil (24.04) : 13^e - Rome-Naples-Rome (27.04-01.05) : 3^e [remporte une étape : 5b] - Tour d'Italie (14.05-05.06) : 2^e [remporte une étape : 20] - Grand Prix Belmonte Piceno (19.06) : 9^e - Tour du Piémont (26.06) : 15^e ea - Grand Prix de Rouen-les-Essarts (Seine-Maritime) (10.07) : 2^e - Frascati (épreuve de sélection aux Championnats du monde) (14.08) : 6^e - Championnat du monde à Frascati (Italie) (28.08) : 15^e - Critérium des As à Longchamp (03.09) : 5^e - Grand Prix Van Couthem à Houdeng-Aineries (Belgique) (05.09) : 1^{er} - Milan-Modène (11.09) : 2^e - Circuit de Rimini (14.09) : 1^{er} - Grand Prix Titano à San Marino (14.09) : 1^{er} - Tour des Apennins (18.09) : 1^{er} - Trois Vallées Varésines (clm) (02.10) : 1^{er} - Tour de Lombardie (23.10) : 11^e ea - Trophée Baracchi (clm) (04.11) 1^{er} [associé à l'Italien Riccardo Filippi] - Championnat d'Italie par points (03.04-02.10) : 1^{er} [38 pts] - Circuit de Naples (Critérium Napoli) (27.11) : 1^{er} - Challenge Desgrange-Colombo : 7^e [51 pts]
1956 <i>(Carpano-Coppi / Bianchi)</i> Directeur sportif : ♦ Vincenzo Giacotto	1/ <u>Piste</u> - Championnat d'Italie d'omnium indoor : 2^e - Critérium de Nuoro (14.09) (3 000 m sur piste) : 3^e 2/ <u>Route</u> - Circuit de San Marino clm (23.05) : 6^e - Milan-Vignola (16.08) : 10^e - Circuit de Namur (critérium d'attente de l'arrivée du Tour Europe) (18.08) : 1^{er}

	- Milan-Modene (épreuve de sélection pour le mondial au Danemark) (19.08) : 10^e - Championnat du monde à Ballerup (Danemark) (26.08) : 15^e - Grand Prix de l'Industrie et du Commerce (09.09) : 6^e - Roue d'Or Critérium de Daumesnil (12^e arrondissement de Paris) (16.09) : 4^e [associé à l'Italien Ettore Milano] - Grand Prix d'Asti (18.09) : 4^e - Critérium de Piombino (Toscane) (23.09) : exhibition - Coupe Bernocchi (clm) (30.09) : 2^e - Critérium Verbania (30.09) : 1^{er} - Grand Prix de Lugano (GP Campari) (clm) (14.10) : 1^{er} - Tour de Lombardie (21.10) : 2^e - Trophée Baracchi (05.11) : 2^e [associé à l'Italien Riccardo Filippi] - Championnat d'Italie par points (25.03-30.09) : 7^e [13 pts]
1957 <i>(Carpano-Coppi)</i> Directeur sportif : ♦ Vincenzo Giacotto	1/ <u>Piste</u> - Avezzano (Italie) (vitesse) (22.08) : 5^e - Omnium international des recordmen de l'heure au Vel'd'Hiv' (Paris) (15.12) : 3^e (1^{er} Roger Rivière, 2^e Jacques Anquetil) 2/ <u>Route</u> - Critérium Piombino (Toscane) (22.06) : 1^{er} - Critérium de Santhia (01.10) : 1^{er} - Grand Prix de Lugano (clm) (13.10) : 3^e - Trophée Baracchi (clm) (04.11) : 1^{er} [associé à l'Italien Ercole Baldini]
1958 <i>(Bianchi-Pirelli)</i> Directeur sportif : ♦ Giovanni Tragella	1/ <u>Piste</u> - Six jours de Buenos Aires (Argentine) (24-30.04) : 1^{er} (associé à l'Argentin Jorge Batiz) 2/ <u>Route</u> - Tour de Sardaigne (23-28.02) : 25^e - Tour de Toscane (16.03) : 43^e - Circuit de San Daniele Po (degli Assi) (01.04) : 5^e - Tour de Calabre (06.04) : 9^e ea - Circuit de Forlì (Emilie-Romagne) (07.04) : 4^e - Tour de Campanie (10.04) : 35^e - Tour d'Italie (18.05-08.06) : 32^e - Circuit de Vigevano (13.06) : 4^e - Circuit de Capri (14.06) : 2^e - Tour du Piémont (Turin) (22.06) : 9^e (14^e ?) - Critérium de Versailles (Yvelines) (vespa) (29.06) : 1^{er} associé à l'Argentin Jorgo Batiz - Critérium de Moulins (14.07) : 5^e - Grand Prix de Cademartori à Lecco (Italie) (26.07) : 3^e - Critérium Aosta (27.07) : 1^{er} - Tour de Romagne (Lugo) (03.08) : 25^e - Circuit des Trois Vallées Varésines (10.08) : 7^e - Circuit de Cirié (12.08) : 5^e - Critérium d'Europe à Nantua (15.08) : 2^e - Critérium d'Annecy (16.08) : 2^e - Championnat du monde à Reims (France) (31.08) : 17^e - Circuit de Collecchio (16.09) : 5^e - Circuit de Trieste (17.09) : 4^e - Grand Prix de l'Industrie et du Commerce à Prato (clm) (28.09) : 4^e (2^e ?)

	- Championnat d'Italie par points (06.04-28.09) : 6^e (30 pts) - Circuit de Valeggio (03.10) : 3^e - Tour d'Emilie (Bologne) (04.10) : 33^e - Critérium de Calvisano (06.10) : 1^{er}
1959 <i>(Tricofilina-Coppi)</i> Directeur sportif : ♦ Ettore Milano (ancien coéquipier)	Route - Critérium à Consuegra (05.03) : 1^{er} - Tour du Levant (Espagne) (08-14.03) : ab 2^e étape - Paris-Roubaix (12.04) : 44^e - Tour d'Espagne (24.04-10.05) : np 15^e étape - Grand Prix de Forlì (clm) (14.06) : 5^e - Circuit de Verbania (Italie) (29.06) : 3^e - Circuit de Cirié (11.08) : 2^e - Critérium de Castillon-la-Bataille (17.08) : 3^e - Circuit de Mondovì (06.09) : 3^e - Circuit de Cabiato (07.09) : 3^e - Critérium Lanciano (08.09) : 1^{er} - Circuit de Gonzaga (09.09) : 3^e - Roue d'Or de Daumesnil (13.09) : 3^e par équipes (Italie) - Circuit de Cenon (Gironde) (04.10) : 9^e (à 1'32'' du 1^{er} Valentini Huot) (Dernière course en France de Fausto Coppi) - Critérium Consuegra-Toledo (06.10) : 1^{er} - Grand Prix de Lugano (clm) (25.10) : 4^e - Trophée Baracchi (04.11) : 5^e [associé au Français Louison Bobet] - Critérium de Ouagadougou (Haute-Volta, depuis le 04.08 1984 : Burkina Fasso) (13.12) : 2^e (1^{er} Jacques Anquetil)

② Serse Coppi (1923-1951)



Serse Coppi

Les deux frères Coppi : Serse et Fausto

1945 <i>(Bianchi)</i>	Route - Milan-Varzi (12.08) : 1^{er} - Tour de Lombardie (27.10) : 11^e
1946 <i>(Bianchi)</i>	Route - Milan-Turin (31.03) : 8^e - Championnat de Zürich (Suisse) (05.05) : 10^e - Coupe Bernocchi (26.05) : 4^e - Tour d'Italie (15.06-07.07) : 24^e - Championnat d'Italie (Tour de Toscane) (04.08) : 8^e - Tour du Piémont (15.09) : 5^e

	- Tour d'Émilie (22.09) : 3^e - Grand Prix de <i>L'Équipe</i> (29.09) : 2^e
1947 <i>(Bianchi)</i>	<u>Route</u> - Tour du Lazio (13.04) : 26^e - Tour de Romagne (11.05) : 20^e - Championnat d'Italie : 40^e ea [2 pts]
1948 <i>(Bianchi)</i>	<u>Route</u> - Coupe Bernocchi (19.09) : 12^e - Tour de Lombardie (24.10) : 17^e
1949 <i>(Bianchi-Ursus)</i>	<u>Route</u> - Critérium de Bordighera (06.03) : 2^e - Milan-Sanremo (19.03) : 18^e ea - Flèche Wallonne (13.04) : 19^e - Paris-Roubaix (17.04) : 1^{er} [ex-aequo avec le Français André Mahé] - Tour d'Italie (2.05-12.06) : 55^e - Tour de Vénétie (11.09) : 15^e ea - Coupe Bernocchi (09.10) : 16^e ea - Tour de Lombardie (23.10) : 20^e ea - Championnat d'Italie par points (03.04 – 09.10) : 15^e [6 pts]
1950 <i>(Bianchi-Ursus)</i>	<u>Route</u> - Circuit des Trois Vallées Varésines (Championnat d'Italie) (14.05) : 6^e - Tour d'Italie (24.05-13.06) : 60^e - Grand Prix de la Croix-Rouge à Daumesnil (30.09) : 6^e - Tour de Lombardie (22.10) : 11^e - Trophée Baracchi (clm) (29.10) : 2^e [associé à son frère Fausto Coppi]
1951 <i>(Bianchi-Pirelli)</i>	<u>Route</u> - Ronde du Carnaval d'Aix-en-Provence (05.02) : 9^e ea [4 pts] - Critérium de Bordighera (15.03) : 5^e - Tour du Latium (29.04) : 7^e - Grand Prix de Pleurtuit (Ille-et-Vilaine) (03.05) : 3^e - Tour d'Italie (19.05-10.06) : 54^e - Championnat d'Italie sur route par points (29.04-29.06) : 29^e ea [1 pt] - Tour du Piémont (29.06) : décédé d'un œdème cérébral

RAYON INCIDENTS DE PARCOURS, blessures, problèmes de santé et “sorties de route”

Chutes : gadins, pelles et gamelles

1/ Tableau synoptique

Année	Compétition ou entraînement	Localisation du problème de santé
1939	Castellania (chute)	Fracture du gros orteil gauche à la suite d'une glissade à pied sur la route mouillée.
1942	Vigorelli (vélodrome de Turin) - championnat d'Italie de poursuite (échauffement : 29 juin)	Fracture de la clavicule gauche (70 jours d'arrêt)
1943	Tunisie : prisonnier pendant la bataille de Cap Bon près de Nabeul	Malaria contractée pendant sa captivité en Tunisie au centre britannique d'internement de Medjer el-Bâb
1948	Réunion sur piste au Vigorelli	Fracture clavicule
1950	Tour d'Italie - 9 ^e étape - Vicenza-Bolzano (02.06)	Fracture en trois endroits du bassin (ab). Immobilisé 4 mois.
1951	Milan-Turin (11.03) : accrochage sur la piste du moto-vélodrome de Turin	Fracture de la clavicule gauche lors du sprint pour la gagne (opération : 2 mois d'arrêt).
	Tour de France - 16 ^e étape : Carcassonne-Montpellier (20.07) (perd plus de 35 minutes)	Insolation + intoxication alimentaire
1952	Perpignan (réunion sur piste) (07.08)	Fracture de l'omoplate et de la clavicule droites.
1954	Novi Ligure (entraînement le 07.07) (atteint par une roue que vient de perdre un camion)	Fracture du crâne (Rocher, pièce osseuse du temporal) et entorse du genou gauche. Dix jours de repos.
1956		Typhus (infection par les poux)
	Tour de Campanie (01.04) (forfait Tour d'Espagne)	Paratyphoïde (fruits de mer) : hospitalisé à Gênes
	Tour d'Italie - 5 ^e a étape (23.05) : Mantova-Rimini (chute collective à Gaibana)	Fracture d'une vertèbre (port d'un corset orthopédique pendant 2 mois) et entorse de la cheville. 2 mois et demi d'inactivité
1957	Sassari (01.03 : critérium des champions)	Fêlure du fémur gauche (stop 6 mois).
1958	Paris (six jours) (07-13.11) (6 ^e)	Fêlure du pubis droit, fracture du pubis gauche.
1959	Tour du Levant (Espagne) (08.03)	Fracture de 2 doigts (main gauche)
	Spinetta Marengo (Alexandrie) : entraînement derrière dery (14.03) - (percute un tracteur débouchant d'un chemin)	Perte de connaissance + commotion cérébrale + laceration du cuir chevelu au sommet du front (hospitalisé à l'hôpital d'Alexandrie)
1960	Hôpital de Tortona (Italie) (02.01)	Décès dû à la malaria contractée lors d'une tournée cycliste en Haute-Volta en décembre

2/ Témoignages

1942

CHAMPIONNAT D'ITALIE de poursuite - Fracture de la clavicule droite

« Ainsi, à 22 ans, Fausto a déjà pas mal garni son palmarès, où va-t-il s'arrêter ? Eh bien cette poisse noire qui, sa vie durant, semble lui coller au corps, ne tarda pas à se manifester... Le championnat d'Italie sur route se dispute cette année-là sur une seule épreuve à Rome. Deux hommes terminent détachés : Fausto Coppi et son coéquipier Mario Ricci. Fausto enfle le maillot vert-blanc-rouge de champion d'Italie. Fausto ne serait pas fâché, à la suite de ça, d'endosser deux maillots tricolores. Après celui de la route, celui de la poursuite semble, une fois de plus, facilement à sa portée. Le 28 juin, à Milan, il bat, en quart de finale, Antonio Bevilacqua de 125 mètres, puis, en demi-finale, Olimpio Bizzi. Bizzi qui était le seul, jusqu'ici, à avoir battu

Coppi en poursuite. La finale devait donc opposer, le 29 juin, Fausto Coppi à Cino Cinelli. En s'échauffant, Fausto heurte la roue de Lorenzo Nervi. c'est la chute. On relève Fausto avec la clavicule droite fracturée. Coppi doit observer un repos de soixante-dix jours. A peine peut-il sortir qu'il pense à cette finale de poursuite qui n'a pu avoir lieu. Et malgré la souffrance, il s'entraîne. Durement. La finale a lieu le 4 octobre 1942 à Milan. Et à 48 km 317 de moyenne Fausto rejoint Cinelli après 4 160 mètres de course. »
[Abel Michéa. - Le dernier campionissimo. - Miroir du Cyclisme, 1961, n° 1, janvier, pp 14-31 (p 16)]

1950

GIRO - Touché à la hanche droite

« Donc, j'avais choisi les Dolomites comme une des étapes du Giro les plus propres à me fournir l'occasion de prendre le maillot rose de la *Gazzetta dello Sport*. Si je n'avais pas réussi, j'aurais pu renouveler ma tentative dans l'étape qui mène à Campobasso : il faut toujours se réserver un atout. J'avais au départ de Bolzano 3' 59'' de retard sur Hugo Koblet, ce jeune suisse qui marche le tonnerre. Je pensais bien pouvoir l'ajuster. Gino Bartali et Jean Robic, mes plus sérieux adversaires, étaient derrière moi, car je leur avais grignoté quelques secondes au cours des étapes volantes. Ma situation était bonne. Le temps servait mes projets : il menaçait de pleuvoir -et il a plu, en effet, dans les cols. Plus la course est dure et plus j'ai ma chance...

...À moins que la malchance ne m'accable, ce qui s'est produit. Nous étions encore sur le plat et je n'avais pas porté ma première attaque. Guido De Santi, qui s'était échappé dès le départ pour passer en tête chez lui, au village de Bassano, était en tête et nous allions aborder la traversée de Primolano. Tout allait bien, lorsque survint la catastrophe. Que s'est-il passé exactement ? Je ne saurai peut-être jamais. Armando Peverelli, qui roulait devant moi, fit un écart brusque et me toucha. J'ai beau veiller à tout sur la route, je fus surpris et ne pus éviter la chute. Tout de suite, je sentis que c'était grave. Je souffrais de mon bras, mais aussi et plus sérieusement de la hanche droite. Je tentais de me relever ; en vain ; la douleur était trop vive. Aussitôt, je fus secouru par Aldo Zambrini, le directeur de la Bianchi, mes soigneurs, mes équipiers qui s'arrêtèrent tous d'un seul mouvement automatique mais touchant. On tenta de me remettre sur mon vélo. Peine perdue, je ne pouvais plus rien. C'était l'abandon, l'abandon stupide, inévitable. Adieu le Giro 1950 ! Je devais laisser la place à d'autres, à mes concurrents et camarades qui poursuivaient leur chemin, alors que je prenais la route de l'hôpital de Trente à bord d'une ambulance. J'étais meurtri et triste. Je n'ai pas aussitôt réalisé la gravité de mon cas. Pourrais-je me rétablir rapidement ? Je n'en savais absolument rien, lorsque, le soir, des journalistes français vinrent me rendre visite et m'apporter un bouquet de fleurs : c'était celui que Bartali avait reçu comme vainqueur de l'étape à Bolzano. Je fus touché par ce geste. Bartali avait remporté la victoire que je visais moi-même. C'était normal. Tout était dans l'ordre après mon élimination. Je me demandais ce qu'était devenu Robic et je ne sus que bien plus tard sa défaillance, alors qu'il avait fait mine de tout casser. Mauvaise alimentation, m'a-t-on dit. Mais j'avoue que pendant plusieurs jours je me suis désintéressé du Giro. J'attendais avec une impatience bien compréhensible le verdict des médecins. Je l'ai attendu trois jours interminables. Il fut plus cruel encore que je ne le craignais. Toute ma saison était perdue. Il fallait non seulement renoncer au Tour d'Italie, mais aussi au Tour de France et peut-être aux championnats du monde. Il fallait stopper net une saison à peine entamée. Je crois que sans les soins de ma femme et de mes amis j'aurais pleuré de désespoir. Qu'allais-je faire dans mon lit d'hôpital, alors que mes habituels compagnons ou adversaires roulaient sur les routes ? Je me suis posé la question et je n'ai su comment y répondre. »

[Fausto Coppi - Le drame de ma vie - Paris, éd. Société d'Éditions et de Publications, 1950 - 47 p (pp 45-46)]

1954

TOUR DE FRANCE - Forfait provoqué par la roue de secours d'un camion

« Il roulait dans le sillage d'un camion, en compagnie d'Ettore Milano, le 7 juillet, jour fixé pour le départ du Tour à Amsterdam, quand la roue de secours du véhicule se détacha et vint le faucher. Les radiographies révélèrent la lésion d'un ligament au genou gauche, une fracture pariétale et une fêlure de la boîte crânienne ! Cette année là, il n'y eut pas d'Italien dans le Tour. »

[Pierre Chany. - La Fabuleuse histoire du Tour de France - Paris, éd. ODIL, 1983 - 829 p, (p. 422)]

1957

CRITÉRIUM DE SASSARI - Fracture du fémur gauche

« Vendredi (01.03), alors qu'il disputait à Sassari, en Sardaigne, un « critérium des champions », Coppi fit une chute. On se précipita : il gisait, le fémur fracturé. Transporté dans une clinique près de Milan, Fausto devra demeurer plâtré pendant deux mois. Sa saison est donc plus que compromise. L'an dernier déjà, une fièvre typhoïde avait gâché tout son début d'année. Il semble que cette saison, Coppi n'aura pas le désir de forcer la destinée. Son premier mot fut : « C'est fini pour moi. Je ne courrai plus. » Parole découragée, sans doute, mais qui est probablement l'expression de la vérité.

[*Le Miroir des Sports*, 04.03.1957]



Après sa fracture du fémur gauche au critérium des champions à Sassari le 1^{er} mars 1957, Coppi réapprend à marcher à l'aide de cannes anglaises
Sport et Vie, 1959, n° 36, mai, p 59

1959

TOUR DU LEVANT - Deux doigts cassés à la main gauche

« Le malheur poursuit Fausto Coppi. Victime le 08.03 d'une chute lors de la première étape du Tour du Levant, le « campionissimo » fut relevé avec une fracture à la main gauche. »

[*Miroir Sprint*, 23.03.1959]

ENTRAÎNEMENT avant Milan-Sanremo - Blessure à la tête

« Le campionissimo qui venait de se fracturer deux doigts en disputant le Tour du Levant était rentré chez lui et, la main plâtrée, avait repris l'entraînement, tenant son guidon de son bras valide. Il roulait derrière cyclomoteur dans le sillage de son ancien équipier Ettore Milano, lorsqu'un tracteur déboucha brusquement sur la route de Novi Ligure à Alexandrie. Ettore Milano put l'éviter, mais Coppi, gêné dans ses mouvements par son plâtre, tomba lourdement, se blessant à la tête. Une fois de plus, il fut conduit d'urgence dans une clinique pour être pansé. Il y avait heureusement plus de peur que de mal. »

[*Le Miroir des Sports*, 16.03.1959]

1960

HÔPITAL DE TORTONA : décédé d'une "bronchopneumonie" (en réalité du paludisme)

« Il termina sa vie le 1^{er} janvier 1960 (en réalité le 02 janvier), des suites d'une broncho-pneumonie, la maladie qui avait débuté la carrière de Gino Bartali. »

[Maurice Vidal - *L'aventure du Tour de France* - Paris, éd. Messidor, 1987 - 175 p (p 55)]

COMMENTAIRES JPDM : décédé en réalité du paludisme (dit à Falciparum, la forme la plus grave), qu'il avait contracté deux semaines avant, à l'occasion d'un critérium couru en Haute-Volta. (Depuis le 04 août 1984, le Burkina Faso)

3/ Serse Coppi

1951

TOUR DU PIEMONTE – Une douche chaude mortelle

C'est Ciro Floriani qui, dans un ouvrage récent : « Histoires secrètes du cyclisme », revisite le tragique décès à l'arrivée du Tour du Piémont 1951, de Serse Coppi, le frère du championnissimo.

Il y est question de l'influence néfaste d'une douche chaude : « Fausto Coppi a un frère, Serse, de quatre ans son cadet, cycliste lui aussi. Professionnel à partir de 1945, il ne connaît cependant pas la même gloire que son illustre aîné. A son actif quelques classements honorables : huitième lors d'un Milan-Turin, douzième au championnat de Zurich, troisième au Tour d'Émilie. En 1949, il gagne enfin une course prestigieuse : Paris-Roubaix, ex aequo avec André Mahé, lors d'un curieux final. Le trio de tête, emmené par le français, est mal dirigé et entre dans le vélodrome de Roubaix par une entrée secondaire (NDLA : en escaladant la petite porte de la tribune de presse). Serse remporte le sprint et demande à ce que les échappés soient disqualifiés parce qu'ils n'ont pas suivi le parcours établi. Après plusieurs mois de délibération, l'UCI déclare Coppi et Mahé vainqueurs ex aequo. Malheureusement, la carrière du pauvre Serse va prendre fin deux ans plus tard dans le Tour du Piémont. Lors du sprint final, il coince sa roue dans les rails d'un tramway. En tombant, sa tête heurte le sol. A première vue, la chute semble sans gravité. Il se relève en vitesse et rejoint le peloton qui se dirige vers le vélodrome. La course terminée, il rentre à l'hôtel, toujours à vélo, pédalant allègrement en compagnie d'autres coureurs qui, comme lui, vont prendre une douche et se reposer. Une fois sur place, alors qu'il est sous la douche, Serse est pris de violents maux de tête. Et l'eau chaude qu'il pense pouvoir lui faire du bien va lui être fatale. Sa migraine empire, il vomit et les douleurs deviennent insupportables. Transporté à la clinique de Sanatrix, il est pris en charge par le professeur Dogliotti qui a opéré Fausto quelques mois plus tôt, de la clavicule. Le diagnostic tombe : hémorragie cérébrale. Le cerveau est trop atteint, une opération est inutile. Serse meurt peu de temps après. Ironie du sort, Serse était fiancé à la fille du propriétaire de la clinique et il devait passer la soirée avec elle. Piero Coppi, le cousin des frères Coppi, déclarera quelques années plus tard qu'il aurait peut-être suffi d'une poche de glace sur la tête de Serse, immédiatement après sa chute pour le sauver. » (1)

(1) éd. Premium, 2012

COMMENTAIRES JPDM : il n'est pas sûr qu'une simple poche de glace ait pu sauver Serse Coppi mais, en revanche, il est probable que la douche chaude, en favorisant la vasodilatation artérielle, a accéléré la constitution et l'amplitude de l'hémorragie cérébrale.

RAYON ALIMENTATION



1952

GAYLOR HAUSER, un célèbre médecin américain spécialiste du rajeunissement, transforme l'alimentation du *Campionissimo*

« F. Coppi absorbe sa salade verte avant son potage... et se nourrit, tous les sept jours, de foie et de germes de blé

UN JOUR, DANS UNE GARE

Coppi, comme la plupart des champions - sauf peut-être ceux de chez nous, hélas ! - est convaincu depuis fort longtemps de l'importance de l'alimentation dans la condition d'un athlète.

Pourtant, jusqu'à cette année, Coppi était un insatisfait sous le rapport de la nourriture. Un jour, se préparant à effectuer un long voyage en chemin de fer, il acheta le livre de Gayelord Hauser, « best-seller » des « non-fictions ». Il le dévora presque d'une traite. Rentré en Italie, il n'eut de cesse d'en avoir parlé à son médecin personnel, le docteur Biagio Coda. Ce dernier, qui s'était intéressé de loin au système Hauser réétudia le problème pour faire plaisir à Fausto et, depuis le début de cette année, on peut dire que le premier routier du monde s'inspire des méthodes du médecin de Gregory Walcott, de Greta Garbo et d'autres vedettes des Amériques.

Voici le régime de Coppi. Le matin, yoghourt et thé, avec de la mélasse et du miel. A midi, salade, viande et fruits. Le soir, du pain avec du germe de blé, de la viande, légumes et fruits.

Le docteur Coda, non content d'avoir mis au point une cure "Hauser" pour son protégé, lui composa un mélange extrêmement digestible qui devait lui permettre, durant un Grand Tour, de ne pas être influencé par les différences quasi inévitables de "cuisines".

FAUSTO A RENCONTRE HAUSER

Coppi n'avait jamais vu le docteur Hauser. Hauser avait entrevu Fausto Coppi en France, à l'occasion de la Grande Boucle. L'un et l'autre se sont rencontrés, nous raconte notre confrère italien Piero Farné, de la *Gazzetta dello Sport*, le 10 octobre 1952 à l'hôtel Continental à Milan, en présence du docteur Coda.

Gayelord Hauser fut très heureux de s'intéresser pour la première fois de sa carrière, à un cycliste. Laissons-lui la parole : « *Coppi, dit-il, a réussi à dominer cette sorte de nausée qu'éprouvent les Italiens notamment, réputés bons mangeurs, quand ils absorbent l'un après l'autre les aliments que j'ai suggérés. Un de ses secrets que je rappelle à tous ceux que je conseille, c'est d'absorber sa salade verte avant son potage. En outre, .. tous les sept jours, il se nourrit de foie et de germes de blé. Coppi, peut courir s'il le veut jusqu'à l'âge de 40 ans. Il a découvert la formule idéale soutenue par le massage en profondeur. Il est surtout soigné par deux hommes dont la conscience professionnelle est inestimable : Coda et Cavanna.*

J'ai donné à Fausto quatre «recettes» qui lui sont spécialement adaptées : deux pour la période de repos ou d'entraînement, deux pour le temps de compétition. »

Si le *Campionissimo*, à 33 ans, est décidé à faire la nique au toujours jeune Gino Bartali, il ne vous reste qu'à tirer vos conclusions. »

[Théo Mathy – *Les sports de Belgique*, relayé par *Route et Piste*, 22.10.1952]

1955

LE RÉGIME DE COPPI pendant une course à étapes

CE QUE MANGE

Fausto COPPI

dans une course, par étape

AU REVEIL. — Un jus d'orange sucré, chaud de préférence ou un café très sucré, s'il a trop bu au cours de l'étape de la veille.

UNE HEURE APRES. — Soupe de légumes, un steak avec citron, poulet bouilli avec verdure fraîche ou poisson au citron, café au lait avec beurre et marmelade. Fruits frais, éviter la banane. Gâteaux, eau minérale ou thé.

RAVITAILLEMENT EN COURSE. — Deux petits pains avec miel ou confiture, ou jambon cuit. Une omelette avec verdure. Deux petits gâteaux de riz ou tartelettes aux fruits. Quatre à cinq barquettes aux fruits ou au fromage râpé. Trois bananes bien mûres, mais de préférence en purée. Deux oranges.

Boisson : thé, eau minérale ou café additionné d'eau.

A L'ARRIVEE. — Demi-bouteille d'eau minérale, puis une heure après un quart de litre de lait. En même temps, deux heures de repos absolu.

Diner : Potage ou rizotto au beurre, poulet rôti, deux escalopes de veau au beurre avec salade verte, cent grammes de fromage non fermenté, gâteaux ou pâtisserie sans margarine ni saccharine, fruits cuits chauds. Un peu d'eau minérale et un verre de vin ou de bière.

Route et Piste, 05.01.1955

RAYON HYGIÈNE, ENTRAÎNEMENT, COMPÉTITION

Les secrets de Fausto Coppi

« Comme tous les phénomènes du sport, le champion cycliste Fausto Coppi fait preuve d'une forme persistante et quasi surnaturelle. Il doit, pense-t-on généralement, posséder quelques « trucs ». Le championnissimo livre pourtant, à qui veut l'écouter, sans dissimulation, ce qu'on pourrait appeler « ses secrets » et qui consistent à :

- 1 - soigner sans interruption son organisme,
- 2 - s'entraîner en surveillant son régime
- 3 - se reposer le plus possible (Coppi se repose quatorze heures sur vingt-quatre) et se faire masser une fois par jour.

Fausto Coppi ajoute : « Ce n'est pas parce qu'on est coureur cycliste que l'on doit absolument passer sa vie sur une bicyclette. Il faut être extrêmement sérieux et savoir doser ses efforts mais aussi se détendre, admettre. La compétition doit être considérée comme un délassement après les contraintes de l'entraînement ».

Il faut dire que Fausto Coppi a énormément de contrats ; qu'en conséquence il s'entraîne très peu, et qu'en somme il passe des jours entiers à se délasser...

Vie agréable si l'on songe que Coppi touche des cachets de 100 000 francs environ. »

[Sport Digest, 1949, n° 2, février, p 105]

Récupération - Une remorque-couchette

Témoignage du journaliste Albert de Wetter : « En ce qui le concerne, Fausto Coppi pour le Tour 1953 réclamera une chose : sa liberté après l'étape afin d'échapper à ses supporters enthousiastes. Il envisage d'amener sur le Tour une voiture avec une remorque-couchette qui lui permettrait d'aller dormir dans le calme, en pleine campagne. »

[L'Équipe, 12.07.1952]

Démonstration : pendant 9 ans une fois évadé de la meute, il ne fut jamais rejoint.

Témoignage du journaliste Pierre Chany, contemporain de la carrière du Championnissimo italien : « Lorsque Fausto Coppi quittait le peloton, cela signifiait que la course était terminée ; terminée pour lui et pour les autres. Avec une ponctualité de fonctionnaire et selon un processus établi une fois pour toutes, il sortait du groupe et s'en allait par-delà les monts et les vallées cueillir la victoire, fût-elle éloignée de deux cents kilomètres. La formalité était devenue dérisoire d'apparence et cette immense dérision dura neuf années. Car il est rigoureusement vrai que Fausto Coppi, une fois évadé de la meute, **ne fut jamais rejoint par ses poursuivants dans la période comprise entre 1946 et 1954**, aussi vrai que le mètre-étalon déposé au Pavillon de Breteuil mesure cent centimètres. »

[in « Arriva Coppi ou les rendez-vous du cyclisme. – Paris, éd. La Table Ronde, 1960. – 259 p (p 15)]

La plus grande erreur

1. Avez-vous des regrets à formuler en ce qui concerne votre carrière ?

« Oui, je me plains amèrement d'avoir toujours été obligé de donner une impulsion à la course. Si j'avais opéré comme beaucoup d'autres, c'est-à-dire si je m'étais contenté de 'sucrer les roues', je m'en porterais mieux. J'aurais les muscles en bon état. **Au lieu de gagner avec huit ou dix minutes d'avance, il eût été plus sage d'en prendre seulement deux ou trois...** »

Oui, mais ces 10 minutes ne font-elles pas le Championnissimo ?

« C'est certain mais au fond une ou deux minutes sont suffisantes. Je me plains de 'ça' et simplement de 'ça'. »

[Le Miroir des Sports, 1952, n° 335, 04 février, p 2]

2. A la question du journaliste René de La Tour de But et Club, Le Miroir des Sports : « Si vous deviez recommencer votre carrière, quelles erreurs éviteriez-vous de commettre ? », la réponse du quintuple vainqueur du Giro fuse :

« Une seule : **je ne me lancerais plus dans ces interminables échappées** qui ont marqué le début de ma carrière. J'évitais de gagner des courses avec plusieurs minutes d'avance. C'est un effort insensé qui ne rime à rien. L'essentiel est de figurer au palmarès. »

[Le Miroir des Sports, 1957, n° 648, 26 août, p 17]

Les trois règles d'or : vie monacale, médecin personnel en contact au quotidien et coéquipiers à son service exclusif

Texte du journaliste Pierre Joffroy : « Ce qu'on sait moins, c'est que l'ancien champion a toujours su former les coureurs qu'il prenait en charge. Fausto Coppi est le grand novateur, le seul, du cyclisme international. C'est lui qui dicta après guerre les trois règles d'or que tous les champions devaient adopter à sa suite : vie monacale, présence constante d'un médecin et emploi généralisé des « domestiques ». L'intelligence d'un Bobet, qui gagne trois Tours, c'est d'avoir su se conformer à cette technique de la victoire. »

[Pierre Joffroy - Paris Match, 1959, n° 537, 25 juillet, p 65]

Prétraite : plus sage... et plus prudent

Texte du journaliste de sport Jacques Marchand : « Coppi plus sage... et plus prudent.

Coppi aussi a 36 ans. Mais lui avouait franchement après le Giro d'Italie, lorsqu'il prit la décision de renoncer au Tour de France : *'A mon âge, je ne sais plus souffrir, d'ailleurs si j'avais su mieux souffrir dans ma vie de champion, j'aurais fait une belle carrière ! »*

Seulement le Campionissimo italien ne peut pas supporter la médiocrité et pour son prestige (qui représente une valeur commerciale) il craint la défaite trop sévère. Alors Coppi tente de se maintenir au rang de grande vedette aux moindres frais... et avec le maximum de bénéfices. Car le richissime routier italien a encore besoin de faire fortune pour installer son second foyer. Il vient d'être père d'un enfant illégitime, qu'il veut reconnaître légalement et qu'il veut ensuite élever comme un prince. Coppi s'est ruiné (par correction !) pour une question d'ordre privé. S'il souffre encore parfois sur son vélo, c'est pour son fils, et la mère de son fils, c'est donc pour son bien-être et le bonheur familial qu'il s'est choisi. Mais prudent et sage, Fausto a estimé cette année que le Tour ne lui aurait procuré que des déboires et des souffrances (morales et physiques) inutiles. »

[Jacques Marchand. – Pour qui... pourquoi ils souffrent sur la route. – Sport-Sélection, 1955, n° 39, août-septembre, pp 9-14 (p 10)]

RAYON SOINS et DOPAGE

1942

* RECORD DE L'HEURE - Sept cachets d'amphétamines pour battre de 31 mètres la performance de Maurice Archambaud

1. Témoignage de Fausto Coppi : « S'il y a une décision que je regrette, c'est bien celle qui m'a dissuadé de faire une seconde tentative pour battre le record de l'heure. A plusieurs reprises, des amis, des experts, des journalistes m'ont invité à expliquer pourquoi je n'avais rien fait pour reprendre un record que j'ai longtemps détenu. Et lorsque je divulguais que le dernier quart d'heure de la tentative de 1942 fût terrible, il est apparu que j'éprouvais du plaisir à exagérer.

Exagérer, vous plaisantez ! A chaque fois que je pensais au record de l'heure, j'entendais le son de la cloche qui annonçait l'avance ou le retard sur la performance que je devais réaliser. Je dirai même qu'en 1942 je n'avais pas fait une réelle préparation spécifique personnelle. Avec Biagio Cavanna nous étions tombés d'accord sur la tentative, après que je sois bloqué par une épaule plâtrée à cause d'une fracture de la clavicule au "Vigorelli" pendant que je faisais des tours de chauffe en attendant de disputer la finale du championnat d'Italie de poursuite. Je battais le record de Maurice Archambaud de seulement une trentaine de mètres alors que je craignais de ne pas réussir. Raconter aujourd'hui ce qu'il advint, entre les alertes aériennes successives, au cours de l'après midi du 7 novembre revient à vouloir affabuler. Je n'étais pas entraîné comme on le fait aujourd'hui. Pas de dèrny : le scooter n'était pas encore inventé. En plus, pas de chimie.

Aujourd'hui la chimie augmente au moins de 30% une performance sur l'heure. Celui qui peut dire le contraire ne sait pas ce que signifie pédaler "à l'eau claire" enrichie de pastilles d'amphétamine.

L'amphétamine diminue la sensation de fatigue et celui qui pédale peut augmenter son efficacité et ainsi obtenir une meilleure prestation. Ce jour là, Cavanna se limita à me donner de l'huile camphrée - que nous avions obtenu par un ami pharmacien - et un peu de caféine. Tout cela fait vraiment rire quand on pense à ce qu'on peut disposer aujourd'hui. »

[Rino Negri (Ita), journaliste à La Gazzetta dello Sport. – Parla Coppi (en italien). – Ranzone (Trento), éd. Alta Anaunia, 1971. – 143 p (pp 64-65)]

2. Le journaliste de *La Gazzetta dello sport*, Gianni Brera, contemporain de Fausto Coppi, témoigne dans son livre consacré à Tullio Campagnolo : « Coppi prépare le record de l'heure pour se faire remarquer par les autorités militaires. Il pédale comme un dératé sur les routes défoncées autour de chez lui ; quand sa jambe va mieux, il se rend au vélodrome Vigorelli de Milan, et quelques tours de piste le persuadent qu'il peut tenter sa chance. Le directeur du vélodrome, Anteo Carapezzi, lui prépare son tableau de marche, basé sur le record d'Archambaud, et Coppi sait tout de suite son avance (ou son retard). Pour la circonstance il avale **sept cachets d'une amphétamine** assez populaire chez les étudiants qui préparent leurs examens ; il a un maillot de laine rêche, son vélo a des jantes de bois. Coppi souffre : c'est épuisant, terrible, pire que les pires côtes du « Giro ». Mais il a une telle classe qu'il bat le record d'Archambaud, de 45,767 à 45,798, le 7 novembre 1942. »

[Gianni Brera. - Le géant et la lime. - Vicenza (ITA), éd. Campagnolo, 1995. - 176 p (p 70)]

3. Une seule piquêre d'huile camphrée - « C'est dans cette ambiance de désastre qu'un Coppi soldat, mal entraîné, mal nourri, se met en piste le 7 novembre à 14 h 12, entre deux bombardements, dans un vélodrome quasi désert, sauf des ouvriers de l'usine proche Alfa Romeo qui viennent prendre un casse-croûte tardif sur les gradins de la célèbre piste. La date a été choisie avec soin : l' « été de la Saint-Martin » est favorable quant au vent (inexistant) et la chaleur (supportable). Une poignée de collègues assistent à la tentative, dont Fiorenzo Magni qui a échoué quelques jours auparavant dans la même entreprise. Pavesi, le patron de la « Legnano » est là. Cavanna aussi, bien sûr, qu'on voit sur une photo encourager Coppi sans le voir. Il lui a fait une **piquêre d'huile camphrée** (dérobée à l'infirmerie militaire de Tortona), seule potion qu'il a pu trouver pour son jeune Fausto... »

[Dominique Jameux .- Fausto Coppi. L'échappée belle .- Paris, Arté Éditions - éd. Austral, 1996 .- 185 p (p 42)]

* **BIAGIO CAVANNA (Italien) prend la défense de Fausto Coppi**

Témoignage de Biagio Cavanna : « D'aucuns prétendirent que Coppi, le jour de son heureuse tentative, se dopa au point de ne pas même apercevoir les personnes qui l'encourageaient sur la pelouse. On prétendit aussi que, dans les épreuves de poursuite qui lui permirent de conquérir une autre couronne, Fausto eut toujours recours au doping. Que cela soit complètement absurde, les performances réalisées par le championnissimo ces dernières années se chargent de le démontrer. Quel est le coureur qui, comme Fausto, à l'âge de 34 ans, peut poursuivre une activité intense sur route et sur piste, tout en réalisant des performances mondiales en poursuite ? Il faut se convaincre que, dans le sport cycliste, on peut remporter des rencontres importantes sans avoir recours au doping, simplement par des méthodes saines qu'on peut conseiller à tous les jeunes. »

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1954, n° 441, 11 janvier, p 13]

1946

GIRO - La fiole « mystérieuse »

Témoignage de Gino Bartali : « C'était au départ du Tour d'Italie 1946. A Milan, la veille du départ, pendant le déjeuner, il avait dit devant moi et devant trois autres coureurs, Adolfo Leoni, Mario Ricci et Vito Ortelli, qu'il serait le vainqueur. Sur les lacets du Bracco, pendant la troisième étape Gênes-Montecatini, je ruminais des pensées amères en songeant combien sa victoire attristerait ce Giro pour moi, quand je vis Fausto, qui grimpa à quelques mètres devant, porter à sa bouche une fiole de verre qu'il lança dans le pré bordant la route, après l'avoir vidée. Je vis le flacon briller au soleil, tomber dans l'herbe, rebondir et disparaître au sein d'un buisson.

- Que diable peut-il donc avoir ingurgité ? me demandai-je avec inquiétude.

Mon premier souci fut de situer avec précision le point de chute de la fiole. Je remarquai un poteau de la ligne électrique, légèrement incurvé sur le haut. C'était un point de repère et j'enregistrai le paysage. Ce jour-là, Fausto marcha très fort. Ce qui renforça mon intention de rechercher la mystérieuse fiole. À Montecatini, je notai sur mon calepin : « Chercher fiole Bracco Fausto ». À cette époque, je n'étais plus un jeunot. J'avais 32 ans, Fausto en avait 27 et je n'avais pas envie de lui laisser la place de meilleur coureur sans la défendre. À la fin du Giro, que je gagnai avec 47'' d'avance sur Fausto, je fonçai à Gênes en auto et je me dirigeai sur Bracco. Arrivé à l'endroit où devait se trouver la fameuse fiole - une vingtaine de jours après - je constatai que si le poteau électrique incurvé était toujours en place, l'herbe avait poussé et quelque peu modifié la physionomie des lieux. Sans me soucier des regards intrigués des campeurs et des promeneurs, je me mis à fouiller dans l'herbe, en quête de l'objet. Ce ne fut pas facile... Mais, tout à coup, j'aperçus un flacon de verre dans une touffe verte et je poussai un cri de joie. Pas de doute ! C'était bien la fiole de Fausto ! Avec le soin minutieux d'un détective ramassant une pièce à conviction marquée d'empreintes digitales, je pris le flacon, l'introduisis dans une enveloppe blanche que je plaçai délicatement dans ma poche. La curiosité me dévorait pendant le trajet de retour vers Florence. Que pouvait donc avoir contenu le flacon ? Quel mystérieux breuvage. Quel philtre de jeunesse ? Le lendemain, je bondis chez mon médecin personnel et lui remis la fiole, qu'il envoya aussitôt dans un laboratoire aux fins d'analyse. Le résultat fut une déception pour moi : ni drogue, ni philtre magique ! **Tout simplement un reconstituant de marque française que l'on pouvait couramment acheter dans n'importe quelle pharmacie de France...**

- Si tu en as envie et si tu en éprouves le besoin, tu peux en prendre toi aussi, me dit mon médecin...

J'en commandai une caisse entière. »

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1960, n° 793, 11 avril, p 12]

COMMENTAIRES JPDM - Probablement que le flacon jeté par Fausto Coppi contenait en réalité des traces d'amphétamines, substances dopantes alors généralisées dans le peloton. Rappelons que de 1946 à 1955, les amphétamines, considérées comme des reconstituants, sont vendues sans ordonnance et donc facilement accessibles. Curieusement et en contradiction formelle avec le témoignage de Bartali, certains journalistes français « détectaient » du bicarbonate de soude dans la fiole mystérieuse. Par exemple, Philippe Brunel, journaliste à *L'Équipe*, à l'occasion du trentenaire du décès de Fausto Coppi résume les faits : « *Au soir d'une nouvelle défaite dans le Tour d'Italie, Gino Bartali avait effectué un large détour de cinquante kilomètres afin de récupérer dans un fossé l'un des bidons dont son rival s'était débarrassé en cours de route. L'ayant trouvé, il l'avait fait analyser, mais à son grand désappointement le récipient ne contenait qu'une simple solution de bicarbonate de soude ! Bref, pas de quoi provoquer un esclandre.* » [*L'Équipe*, 02.01.1990, p 10]

Visiblement, le journaliste Philippe Brunel a déniché son information « exclusive » en « copiant » sur son aîné Jacques Augendre. Ce dernier, contemporain du championnisme, pour ne pas écorner la légende, nous a servi pour le 10^e anniversaire du décès de Fausto Coppi, une potion édulcorée à base de bicarbonate de soude : « *Son premier soin, la course terminée, fut de rentrer à Florence... en effectuant un long crochet par le Bracco. La fiole était toujours dans l'herbe. Deux heures plus tard, Bartali, fébrile, la confiait à un laboratoire. Le résultat de l'analyse fut décevant. Le bidon de Fausto ne contenait qu'une solution de bicarbonate de soude.* » [Augendre J. - Fausto Coppi où les temps modernes du cyclisme - *Miroir-Sprint*, 1970, n° 1228, 6 janvier, pp 13-22 (p 18)]

1950

★ **DOMINIQUE JAMEUX - Coppi cherche continuellement des substances (non périlleuses !) susceptibles d'augmenter son rendement**

« Ses points faibles sont plus psychiques que physiques -il peut se démoraliser facilement et il est très perméable aux aléas de l'environnement et de la vie « civile ». Faiblesse également du côté de l'estomac, bien détectée par Cavanna dès leur première rencontre, avec une forte aptitude à la somatisation. Il lutte contre cette fragilité par un régime draconien, à base de *verdure* et de légumes, ne boit pas, ne fume pas -et quoi donc encore ne fait-il pas ?-, mais cherche continuellement les substances non périlleuses susceptibles d'augmenter son rendement : cela va de la **caféine à la strychnine**, soigneusement dosée. Peut-on parler de dopage ? Pas vraiment. D'ailleurs il n'y a pas à l'époque de législation ni de contrôle. Au demeurant, ce chapitre ne devient réellement important que dans les dernières années, à partir de 1952 environ. »

[Dominique Jameux - Fausto Coppi. L'échappée belle - Paris, Arté Éditions - éd. Austral, 1996 - 185 p (pp 66-67)]

★ **GIRO - Primo Volpi vole grâce au « suppo » de Coppi**

Témoignage de Gino Bartali : « Une trouvaille intéressante me fut réservée dans le Tour d'Italie 1950 - gagné par le Suisse Hugo Koblet. Un matin, au cours d'un de mes raids-éclair, je trouvai dans la corbeille des fragments de cellophane qui avaient contenu des suppositoires jusqu'alors tout à fait inconnus dans le bagage pharmaceutique de Fausto. Je m'emparai précieusement de ces reliques, les rangeai dans mon maillot, me précipitai, récoltai mon amende (Ndla : signature de la feuille de départ en retard) et pris le départ. Mes yeux ne quittaient pas Fausto durant la course et la cellophane me grattait la peau sous le maillot... Que pouvaient bien être ces sacrés suppositoires ? Après une cinquantaine de kilomètres, je le vis pousser sur les pédales avec une énergie que je n'avais jamais encore constatée au cours de ce Giro. A la fin de l'épreuve, rentré chez moi, à Florence, je me précipitai chez le plus grand grossiste de produits pharmaceutiques de la ville - une « supposithèque » de grande renommée dans toute l'Italie - et je montrai mes précieux morceaux de cellophane.

- Che Diavoleria è ? demandai-je à l'employé en les lui fourrant sous le nez.

Nous explorâmes tous les rayons. Nous bouleversâmes tout le magasin. Nous jetâmes à terre des montagnes de boîtes de suppositoires. Rien ! Nous ne trouvâmes rien du tout. Procédant par élimination, l'employé acquit la conviction que les mystérieux suppositoires de Fausto ne pouvaient provenir que d'un petit laboratoire gênois. Il écrivit à la maison qui répondit que ces produits étaient effectivement confectionnés par elle - sur commande spéciale de M. Fausto Coppi...

J'en commandai naturellement vingt-quatre d'un seul coup. Mais, craignant que ce qui convenait à Fausto ne me convint pas à moi, je les fis essayer par mon fidèle Volpi, choisi comme cobaye humain.

- Tiens, Volpi ! Essaye cela. Fausto s'en sert et ça le fait cavalier...
 Quelques jours après, la sonnerie du téléphone retentit.
 - Allô ! Gino ? Ici Volpi
 - Alors ?
 - J'ai essayé ton truc... Je ne roule plus, je vole !
 Il ne plaisantait pas : la même année, Volpi gagna le Tour d'Europe... »
 [But et Club, Le Miroir des Sports, 1960, n° 793, 11 avril, p 22]

✱ GINO BARTALI : « Il sautait sur tout ce qui était nouveauté médicale »

Témoignages de Gino Bartali :

1. « Fausto Coppi était redoutable : non seulement à cause de ses qualités athlétiques mais aussi parce qu'il se tenait au courant de tous les progrès de la médecine sportive. Il en parlait d'ailleurs avec la compétence d'un spécialiste. »

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1960, n° 793, 11 avril, p 12]

2. « Tout ce qui était nouveauté médicale dans le domaine de reconstituants, énergétiques, désintoxicants, il « sautait dessus ». »

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1960, n° 793, 11 avril, p 12]

3. « Gino Bartali se livra à des fouilles minutieuses dans les hôtels afin de percer le vrai visage de son rival : « Je ramassais tout ce qui pouvait traîner et qui me semblait suspect : fioles, tubes et boîtes de toutes sortes, car Coppi employait une médecine très particulière. Les amphétamines étant apparues avec la guerre, je devenais suspicieux. Je n'affirmerai jamais qu'il se droguait, je n'en ai pas la preuve mais personne n'ignorait qu'il se ravitaillait en France chez un pharmacien de Menton [NDLA : en réalité, à Vintimille comme une grande partie du peloton]. Sur ce plan, nous étions en totale opposition. Moi, je me contentais de dormir et de manger sainement, du minestrone (NDLA : soupe italienne au riz ou aux pâtes et aux légumes) le plus souvent. Je m'accordais un verre de grappa (NDLA : eau de vie de marc de raisin) de temps en temps, une cigarette après chaque course, mais jamais je n'aurais eu l'idée de m'adjoindre les services d'un médecin comme il le fit. »

[Philippe Brunel, L'Équipe, 02.01.1990]

1952

FAUSTO COPPI : la Bomba du campionissimo

Interview passée en direct sur la RAI en 1952 et utilisée à nouveau dans le film "Quando Volava l'Airone" (Quand le héron s'envolait), documentaire vidéo diffusé en 1998 sur *Rai Tre* dans le cadre d'une émission appelée Format et réalisée par Giancarlo Governi. Le journaliste s'intéresse à la consommation d'amphétamines par le peloton :

1. Q : « Tous les coureurs prennent la « bomba » ?

FC : **Oui, tous**, et ceux qui prétendent le contraire ne méritent pas que l'on parle de vélo avec eux !

Q : Vous, vous preniez la « bomba » ?

FC : **Oui, chaque fois que c'était nécessaire !**

Q : Et quand était-ce nécessaire ?

FC : **Pratiquement tout le temps !** »

1954

PRESSE SUISSE : « il y a un mystère... »

« La défaite de Fausto Coppi, en poursuite, par Hugo Koblet, après une série d'insuccès, intrigue la presse suisse (*La Semaine sportive*) qui pose la question : Coppi se drogue-t-il ?

« Mais voilà que Fausto vient de connaître deux défaites : une sur route, au Tour de Toscane, une sur piste, contre Koblet. Si son temps, 6' 20'' pour les 5 km, est très bon, même au Vigorelli, il n'est pas un des meilleurs que Fausto a établis sur la piste milanaise. Enfin, il y a une dizaine de jours, M. Tragella, directeur sportif de la "Bianchi", a déclaré à notre confrère René Mellix :

- Fausto Coppi va limiter son activité du fait d'un désaccord avec certains organisateurs. Il ne courra certainement pas le Giro, ni le Tour de France. En revanche, il préparera sérieusement le Championnat du monde.

De tout cela se dégage l'impression que le champion du monde n'est plus capable d'efforts répétés. On dirait qu'après chacun de ses grands exploits il a besoin d'une assez longue période de récupération. De là à penser que ceux qui ont parlé doping n'ont peut-être pas tout à fait tort, il n'y a qu'un pas. Faut-il le franchir ? On hésite beaucoup lorsqu'on pense à la probité sportive dont Fausto a si souvent fait preuve. Mais alors, quel est le mystère des hauts et des bas du porteur du maillot arc-en-ciel ? »

[Sport-Sélection, 1954, n° 26, juin, p 88]

1955

★ DOCTEUR GIUSEPPE LA CAVA : « Coppi et Kubler se dopaient »

« Je me souviens d'une photo de Coppi parue dans *L'Équipe*, à l'arrivée du Tour de France, « voici le visage du vainqueur » disait la légende. Or, c'était surtout le visage d'un dopé, d'un fatigué chronique. Pour moi, cela n'est pas du sport. Et quand je vois une photo de Kubler, l'écume aux lèvres, je vous dis tout de suite : « Voilà un homme qui vient d'absorber de la Sympamine®, ce que vous appelez en France « Ortédrine® ». »

[L'Équipe, 24.03.1955]

★ RAPHAËL GEMINIANI (Français) : 'Pas besoin de la pharmacie de Tragella'

Témoignage du Français engagé dans le Giro aux côtés de Coppi : « Nous étions en Suisse. Et il nous fallait encore grimper le Simplon. Fausto était nerveux. Préoccupé, inquiet même. Les fanfaronnades de Gino Bartali l'avaient agacé :

- Gem , va te faire préparer un petit bidon par Tragella et tente le tout pour le tout, je t'en supplie.

- T'occupe pas, Fausto. Pas besoin de la pharmacie de Tragella. Je vais te l'assaisonner, ton vecchio. »

[in 'Mes quatre cents coups de gueule et de fusil'. – Paris, éd. la Table Ronde, 1963. – 290 p (p 96)]

★ RIK VAN STEENBERGEN : « Le premier fut Fausto Coppi »

Dans un journal sportif bruxellois, Rik Van Steenbergen écrit : « Le premier dont j'ai su qu'il se dopait, fut l'inégalable champion Fausto Coppi, qui était toujours accompagné par la dame blanche, un habile médecin. À cette époque, on ne jetait pas de hauts cris pour cela. Tous les grands champions après lui ont eu recours au dopage. Ils devaient bien ».

[Koomen T. - [25 ans de dopage] (en néerlandais) .- Laren (HOL), éd. Luitingh, 1974 .- 144 p (p 34)]

1959

FAUSTO COPPI accuse : Giovanni Proietti détruit les espoirs italiens en les dopant

Témoignage de Coppi sur le cyclisme amateur italien et sa préparation avec des reconstituants de choc :

1. « J'affirme que la politique qui consiste à rechercher la victoire amateur à tout prix est la cause même de l'insuccès de nos meilleurs éléments, une fois ceux-ci devenus pros. Cinq fois déjà, depuis la guerre, l'Italie a enlevé, parfois avec une dérisoire facilité, le championnat du monde amateur sur route. Ce furent Alfo Ferrari en 47, Gianni Ghidini en 51, Luciano Ciancola en 1952, Riccardo Filippi en 1953, Sante Ranucci en 1955...

Or, si l'on peut accorder à Filippi le mérite, relatif, d'avoir su se montrer bon rouleur et d'enlever à plusieurs reprises le Trophée Baracchi, les autres n'ont rien accompli de valable une fois qu'ils eurent promené et monnayé pendant quelques temps leur maillot arc-en-ciel. Comment en serait-il autrement, puisque pour en arriver là, ces jeunes n'avaient déjà plus rien à apprendre et avaient subi une préparation intensive qui les avait usés prématurément ? Ces garçons, je le dis parce que je le sais, ont été préparés avec des reconstituants de choc que moi, coureur de 40 ans et connaissant bien la question, j'hésitais à employer. Et rien n'est plus logique que la disparition progressive de ces jeunes. On ne joue pas impunément avec le feu... »

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1959, n° 726, 26 janvier, p 3]

2. Gino Bartali confirme les accusations de Coppi : « Gino Bartali, dans une déclaration publiée par le quotidien italien *Il Giorno* vient d'entrer dans la bataille en confirmant les accusations de celui qui fut son grand adversaire de la route :

- Fausto a raison, a-t-il dit en substance, mais j'aurais préféré qu'il s'en prenne directement à Giovanni Proietti, l'entraîneur des routiers amateurs italiens, et non par le truchement d'un journal français. Pour le reste, il ne dit que la vérité. C'est une erreur de considérer le gain d'un championnat du monde comme le seul but de l'année comme c'est une erreur de risquer de détruire une génération entière de jeunes coureurs pour le gain d'un bouquet ou d'une médaille. C'est payer bien cher si le vainqueur voit sa carrière compromise ou définitivement arrêtée. Pour ma part, j'ai recouru deux fois au doping dans ma carrière, par curiosité. La première fois, à l'entraînement, je me suis retrouvé dans le fossé, endormi, incapable d'aller plus loin ; la seconde, au championnat du monde que Albéric Schotte gagna à Moorslede, j'ai effleuré l'évanouissement. Des lueurs dansaient devant mes yeux : je n'ai jamais recommencé. Proietti n'est pas seul responsable s'il s'est trouvé dans l'obligation d'employer de telles méthodes pour plaire à l'UVI. »

[But et Club, *Le Miroir des Sports*, 1959, n° 727, 2 février, p 28]

3. Giovanni Proietti : « a convenu qu'il stimulait (!) ses coureurs mais à démenti les avoir dopés. »
« Notre correspondant général en Italie, Giovanni Bollini a présidé à la réconciliation entre Fausto Coppi et Proietti, responsable des amateurs routiers transalpins. On se souvient que Fausto Coppi avait accusé dans nos colonnes Proietti de compromettre la carrière professionnelle des jeunes qui lui étaient confiés. Proietti s'était surtout jugé offensé par le mot « doping » que nous n'avions d'ailleurs pas placé dans la bouche de Coppi. **Il a convenu qu'il stimulait ses coureurs, mais a démenti les avoir dopés.** Le grand champion italien et le responsable fédéral se sont donc retrouvés et, après explications, ont fait la paix. « L'affaire Coppi-Proietti » qui a soulevé une profonde émotion de l'autre côté des Alpes est donc terminée. »

[But et Club, *Le Miroir des Sports*, 1959, n° 728, 9 février, p 4]

1960

PIERRE CHANY : usé par l'abus de dopants

Tout le monde sait que le championnissimo est mort d'une forme sévère de paludisme qu'il avait contracté lors d'une tournée en Haute Volta. Pierre Chany, dans « La fabuleuse histoire du cyclisme », rapporte que si l'organisme de Fausto Coppi n'avait pas été usé par l'abus des dopants, il aurait mieux résisté à la maladie :

« Parmi ses familiers, et dans le corps des médecins, les plus nombreux estiment que Fausto s'est présenté à la maladie dans un état de faiblesse extrême, usé prématurément par une longue, très longue suite d'efforts disproportionnés et par une tentative insensée de survie sportive, qui ressortissait purement et simplement du suicide. Un lent suicide commencé lors de son dernier Tour d'Italie qui est passé ensuite par le Tour d'Espagne 1959, et a pris fin dans des épreuves de critères qu'il n'était plus en état de courir. A l'âge de 40 ans, l'ancien championnissimo était contraint de se droguer pour suivre les autres, durant 50 kilomètres. Lui qui avait imposé si longtemps à ses adversaires une domination intransigeante, infligeant à son organisme un régime d'enfer, qui avait hissé si souvent le sport à des sommets et atteint à l'extrême pureté du geste sportif, il était devenu sur la fin une sorte de toquard magnifique et grotesque, un homme las et désabusé, ironique envers lui-même, et que rien, sinon la chaleur des amitiés simples, ne pouvait plus ravir à sa mélancolie. »

[Pierre Chany - La fabuleuse histoire du cyclisme - Paris, éd. ODIL, 1975 - 1052 p (p 604)]

Fausto Coppi le grand rénovateur de l'entraînement, de la nutrition et de l'organisation d'une équipe performante.

Et le dopage ? Chut ! c'est un gros mot !

Les complices passifs du mythe :

Jacques Augendre (Français)

- journaliste à *L'Equipe* de 1946 à 1965.
- suit 55 Tours de France de 1949 à 2006
- surnommé "*La mémoire du Tour*"

« D'autres pionniers l'avaient précédé dans la recherche d'une vérité et d'une méthode, Henri Pélissier, Paul Ruinard et Antonin Magne notamment, mais Coppi possédait sur ses

prédécesseurs l'avantage de vivre au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à une époque de transition ouverte sur le progrès.

Il tira profit des nouvelles acquisitions de la technique et en bénéficia d'autant mieux que c'était un perfectionniste habité par la soif d'apprendre. Il se plongea dans les ouvrages de physiologie et de diététique, afin de percer les secrets du rendement optimal, autrement dit de la superforme. Oubliant l'héritage des anciens, guidé seulement par son intelligence et ses convictions, il innova dans trois domaines : la préparation, l'alimentation et l'organisation.

Il privilégia l'entraînement fractionné, ainsi que les sorties derrière d'entraînement et respecta une hygiène de vie rigoureuse en sélectionnant avec une minutie d'alchimiste les aliments adaptés à son organisme. Enfin, il s'appliqua à redéfinir la condition du coureur cycliste, le rôle du leader, ses droits, ses devoirs et la structure de l'équipe selon des critères logiques. Ces réformes, valorisées par son talent personnel, furent à l'origine de sa supériorité sur tous les champions auxquels on voudrait le comparer. C'est, à sa manière, un grand initié. Bobet, Anquetil, Merckx et Armstrong font plus ou moins partie de ses disciples. »

[in "Le Tour. Abécédaire insolite". – éd. Solar, 2011. – 427 p (Coppi pp 115-116)]

COMMENTAIRES JPDM

Occulter le dopage et les prises régulières d'amphétamines c'est forcément volontaire pour préserver la mémoire de son ami Coppi.

Philippe Brunel (Français)

- journaliste à *L'Equipe* de 1978 à 2020

« Légende construite sur son approche résolument moderne du cyclisme, où il fut un précurseur notamment sur le plan de la diététique. »

[*L'Equipe*, 14.05.2010]

Alexis Brocas (Français)

- journaliste de sport

« Le championnissimo italien Fausto Coppi fut l'un des premiers coureurs à appliquer des méthodes modernes d'entraînement et de nutrition, ce qui procura un avantage certain. »

[*L'Equipe Magazine*, 2001, n° 975, 13 janvier, p 68]

Jean-Marie Leblanc (Français)

- directeur du Tour de France de 1989 à 2006

« Avec Lance Armstrong, on arrive à ce que Fausto Coppi avait fait, à ce que Louison Bobet avait fait : du professionnalisme jusqu'au bout des pieds ! » Comme Coppi l'a eu à un moment donné quand il a fait basculer bien des théories concernant la préparation physique, la diététique. Nous nous apercevons aujourd'hui qu'Armstrong provoque les mêmes types de bouleversements : on reconnaît plus les parcours, on fait plus de stages de préparation. Bref, le travail, le perfectionnisme. »

[*L'Humanité*, 24.07.2004]

COMMENTAIRES JPDM

La majorité des journalistes, en occultant systématiquement l'influence de Fausto Coppi sur l'extension du dopage, se font les complices passifs de cette pratique. A aucun moment, je n'affirme que le *Campionissimo* a volé ses victoires, ses adversaires directs souscrivant aux mêmes "soins" (Louison Bobet, Hugo Koblet, Jacques Anquetil, etc.)

Aujourd'hui, la plupart des journalistes jouent le même refrain que leurs prédécesseurs Augendre, Brunel ou J.M. Leblanc.

Ils tartinent sur la révolution culturelle du vélo qui a fait disparaître le dopage du peloton pro. Avec de tels complices, les géants de la route n'ont pas besoin de prendre des masquants pour échapper à la prise de substances illicites, les grattes papiers du vélo sont des masquants beaucoup plus efficaces.

RAYON TRICHE (autre que dopage)

1945

Tirage de maillots de... Gino Bartali

Témoignage de Gino Bartali : « Déjà en 1942, on avait beaucoup exploité la rivalité Coppi-Bartali. Coppi est de cinq ans plus jeune que moi. A chaque course, le motif de la propagande était « Attention, aujourd'hui le fougueux Coppi va peut-être jeter hors de l'arène le vieux Gino. »

Notre première rencontre d'après guerre eut lieu sur un vélodrome des environs de Rome. Et fit une belle recette. Les membres des syndicats reprirent confiance. Puis, sur la route, nous courûmes quelques parcours faciles, sans entraînement pratiquement car nous ne mangions pas grand-chose et pas chaque jour à notre faim. Un beau jour, il y eut une arrivée dans la côte qui est à l'entrée du village de Castel Gondolfo, résidence d'été du Saint-Père. Je disputais le sprint contre Fausto et j'allais gagner quand, soudain, je sentis la main de Coppi, s'accrocher à mon maillot, me tirer... et il gagna. Je n'en fis pas un drame mais je fus horriblement vexé.

- Pourquoi, lui dis-je, as-tu fait ce geste ? Cette course était sans importance ; je te l'aurais laissé gagner si tu me l'avais demandé.

Il balbutia je ne sais quoi... Il regrettait certainement. Coppi était malheureux, sortait du camp des prisonniers, j'oubliai l'histoire. Et nos courses continuèrent aussi peu sérieuses. »

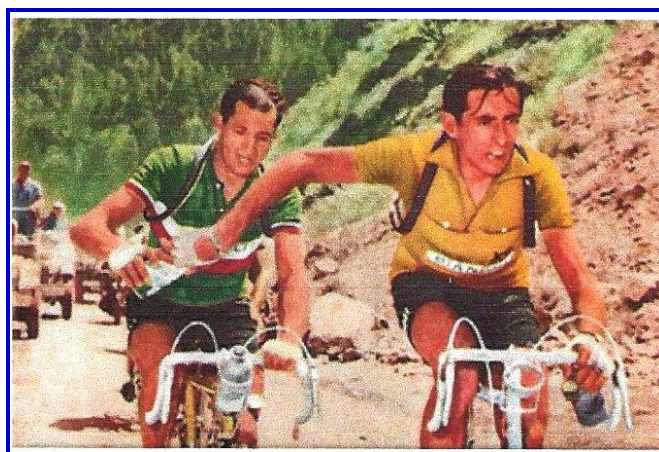
[in « Mes mémoires » (propos recueillis par André Costes). – Paris, éd. Sepe, 1949. – 46 p (p 34)]

RAYON ÉNIGME Tour de France 1952

Contre-enquête sur la légende d'une photo montrant Bartali et Coppi se passant un bidon pendant le Tour...

Trois questions :

- ◆ Quelle année ? 1952 ?
- ◆ Quel col ? Aubisque ou Puy-de-Dôme ?
- ◆ Quelle étape ? 18^e ou 21^e ?



Tour de France 1955
21^e étape Limoges-Puy-de-Dôme-Clermont-Ferrand

A l'époque, cette image avait fait le buzz en raison de l'antagonisme existant de longue date entre les deux hommes. Place de numéro un oblige !

A plusieurs reprises durant leur carrière, les deux *campionissimo* ont échangé des boissons. Ce partage est passé à la postérité pour être survenu dans une épreuve-Monument où se trouvait présents de nombreux médias, notamment des photographes.

Le cliché en couleur qui motive mes investigations concerne Bartali et Coppi se passant un bidon dans une ascension de la Grande Boucle. J'ai reproduit différents textes de journalistes décrivant une transmission de bidon mais en analysant attentivement les images, on comprend que les deux géants de la route ont été photographiés dans cet exercice d'hydratation dans **trois Tours de France différents**.

POST-IT - En réalité, trois photos prises dans des Tours de France différents montrent le couple Bartali-Coppi boire au même bidon.

- 1 - En 1949, dans la montée de L'Aubisque (11^e étape Pau-Luchon) Fausto tend une bouteille à Gino
- 2 - En 1951, toujours dans L'Aubisque (13^e étape Dax-Tarbes) c'est Bartali qui joue au bon samaritain envers son cadet
- 3 - En 1952, la même scène se reproduit. Coppi est en jaune. A priori, l'action se passe lors de la 21^e étape Limoges-Puy-de-Dôme-Clermont-Ferrand. Pour Pierre Chany, présent sur une moto, c'est Coppi qui transmet le bidon. Pour d'autres, c'est *l'homme de fer* qui joue au porteur d'eau.

Mes commentaires et analyses figurent en dernière partie.

1949

TOUR DE FRANCE : 11^e étape - Pau-Luchon dans l'ascension de L' Aubisque

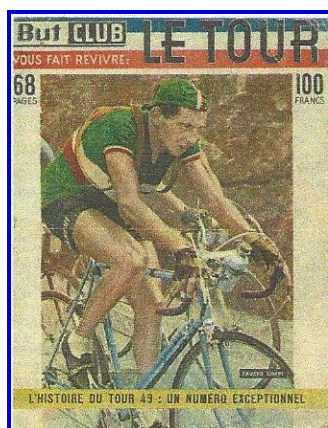
1. Témoignage de François Terbeen, un journaliste envoyé spécial sur le Tour 1949 :

« Dans l'Aubisque, au cours de la 11^e étape Pau-Luchon de ce Tour 1949 que Coppi allait gagner en grand champion, la chaleur était insoutenable. Apo Lazaridès escortait, à distance, les deux champions italiens. Coppi menait le bal, sorte de danse monotone sur la pente qui devenait plus rude où la seule musique était celle des graviers qui ripaient sous les roues, et se trouvaient projetés en sifflant, vers l'abîme. Fausto et Gino avaient placé des feuilles de chou sous leur casquette. Seul Apo montait la tête nue. Ses jambes tremblaient sous l'effort, comme celles d'une gazelle. Vingt fois Gino essaya de distancer Fausto en usant de sa tactique favorite, faite de démarrages brusques : Coppi ne se laissa pas surprendre et demeurait capable, s'il l'avait voulu, de distancer Bartali dont il pouvait lire l'inquiétude sur le visage buriné. Gino avait peur. Gino avait soif, et il sentait que Fausto le tenait à sa merci. Allait-il démarrer, lui porter l'estocade? A un moment, Bartali vit Coppi emboucher son bidon. Il se dit alors: "*Il va attaquer après avoir bu cette dernière gorgée, et je ne pourrai pas répondre. Je serai battu et humilié. Car j'ai soif, moi aussi, et il ne me reste pas la moindre goutte d'eau.*" Fausto devinant ce qui se passait en Bartali eut pitié de son rival, et décida de rester auprès de lui.

Il lui tendit même son bidon :

- *Tiens, bois, dit-il, il en reste.* »

[« Les grandes heures du cyclisme !- Miroir du Cyclisme, 1969, n° 115, juin, pp 15-16]



Tour de France 1949

Deux bidons au guidon avec un bouchon de liège, sans publicité sur le corps du récipient

2. Témoignage de Pierre Chany interviewé par Christophe Penot:

C. P. - Vous étiez dans le sillage des deux Italiens, en 1949 lorsque Fausta Coppi, tendant son bidon vers Gino Bartali eut cette phrase aussitôt légendaire : « *Prends ! il en reste...* » Le geste aurait dû sceller la réconciliation entre les deux hommes. Pourquoi fut-il, dès le lendemain, la source d'une nouvelle polémique ?

Pierre Chany - « Je crois qu'on ne peut plus imaginer, aujourd'hui, ce que fut la rivalité entre Bartali et Coppi. En comparaison, la rivalité entre Anquetil et Poulidor, qui fit pourtant couler beaucoup d'encre chez nous, n'était qu'un simple coup de gueule. Mais Bartali et Coppi ... [Il lève les bras et soupire, à la fois incrédule et frappé d'impuissance.] C'était vraiment incroyable ! La presse, dans toute l'Italie, leur consacrait des pages entières à longueur de saison. Pour en revenir à l'histoire du bidon, il se trouve qu'une photo a été prise, et qu'elle fit l'effet d'une bombe en Italie. Vous rendez-vous compte ? Bartali et Coppi réconciliés ! C'était impossible ! Alors, Gino profita de l'absence de témoins directs - car peu de gens avaient vu la scène - pour raconter que c'est lui qui avait donné son bidon à Coppi, et non Coppi qui le lui avait donné. Coppi, lui, affirma le contraire. Les journalistes qui favorisaient Bartali le traitèrent de menteur. La guerre était repartie de plus belle ! **Maintenant, je vais vous donner la bonne version, celle que j'ai vue de ma moto qui s'est déroulée devant moi, et que j'ai cent fois écrite** c'est bien Fausto, et personne d'autre, qui a donné le bidon ! La scène se passait dans les Pyrénées. Il faisait une chaleur à crever. Vers le sommet du col de l'Aubisque, Fausto a pris son bidon et a bu quelques gorgées. Bartali, aussitôt, a voulu l'imiter, mais il s'est rendu compte que son propre bidon était vide. Fausto, aussi, s'en est rendu compte. C'est alors qu'il s'est retourné; et qu'il lui a dit : « *Prends ! il en reste ...* »

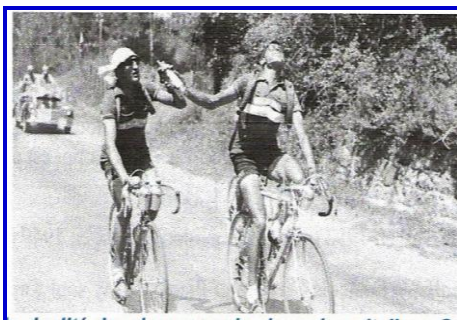
Je voudrais ajouter simplement une remarque : dans un col, c'est rarement celui qui est derrière qui donne le bidon. Regardez la photo : Fausto est en tête ! »

[Christophe Penot. -Entretiens avec Pierre Chany, l'homme aux 50 Tours de France. - St-Jean-le-Blanc (45), éd. Cristel, 1996. - 248 p (pp 171-172)]

3. Texte de José-Alain Fralon du *Monde* qui n'était pas présent sur l'épreuve:

« Dernière image : le col de l'Aubisque, au cours du Tour de France 1949. Coppi vient de revenir sur Bartali. Les deux hommes sont côte à côte. Coppi prend sa gourde, boit, et la passe à Bartali. 'Tu peux boire, il en reste'. Gino immortalisera la photo où l'on voit le bidon passer d'une main à l'autre avec une légende expliquant comment il avait donné à boire à son ami Fausto Coppi. »

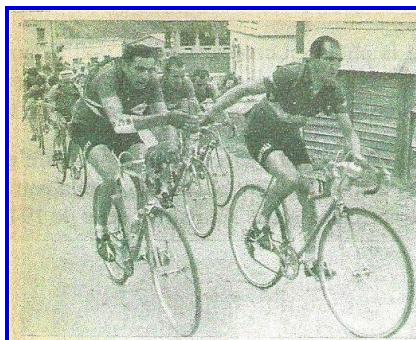
[*Le Monde*, 01.07.2003]



« On a souvent parlé de la rivalité des deux grands champions italiens Coppi et Bartali. Hier, ils ont escaladé ensemble une partie des cols et Fausto Coppi (à droite), qui vient de boire, passe fort obligeamment une canette à son rival Gino Bartali. »
But et Club, 13 juillet 1949, n° 190, p 5

1951

TOUR DE FRANCE - Toujours dans l' Aubisque



Tour de France 1951

« Dans les grandes occasions, Bartali et Coppi font cause commune. Et Gino passe à boire à Fausto, à mi-col d'Aubisque. Les Italiens chassent après les échappés. » - But et Club Le Miroir des Sports, 19 juillet 1951, n° 305, p 8

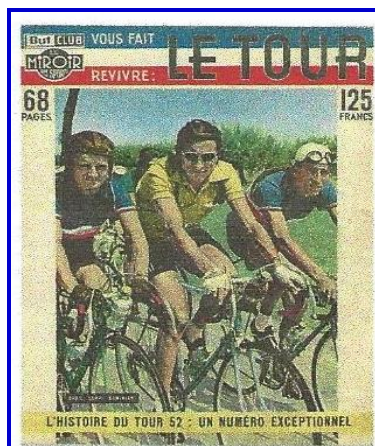
1952

TOUR DE FRANCE - Dans les Alpes ou le Massif central ?

Texte d' Alberto Toscano auteur d'un livre sur Gino Bartali : « Une photo restera dans l'histoire italienne. Une photo prouvant que les rivaux peuvent parfois s'entendre. Une image autant emblématique que cryptique. On y voit Gino et Fausto se passer une gourde pendant une étape alpine du Tour de France 1952. On n'a pas envie de savoir qui des deux la passe à l'autre - en réalité, dans le cas de cette photo, c'est Gino qui la passe à Fausto, mais dans d'autres occasion ça a été l'inverse ? »

En réalité, la scène ne se passe pas dans les Alpes mais dans le Massif central, lors de la 21^e étape Limoges-Puy-de-Dôme-Clermont-Ferrand remportée par Coppi. Bartali finit 3^e. «

[Alberto Toscano. - Un vélo contre la barbarie nazie. - Paris, éd. Armand Colin, 2018. -220 p (p 181)]



Tour de France 1950

Un seul bidon au guidon. Sur celui de Robic, une publicité La Vitteloise

COMMENTAIRES JPDM :

Les indices présents sur la photo permettent d'affirmer que l'on est sur le Tour 1952

1. Maillots distinctifs : jaune pour Coppi ; tricolore (Squadra) pour Bartali. En 1952, Coppi porte le maillot de leader depuis la 11^e étape Bourg-d'Oisans-Sestrières. En 1949, Coppi est en jaune depuis la 18^e étape St-Vincent-d'Aoste-Lausanne.

2. Bidon au guidon : un seul en 1952 (pub sur le bidon) ; deux en 1949 (pas de pub sur le bidon)

3. Les écrits des journalistes François Terbeen et Pierre Chany sont forcément en rapport avec le Tour 1949. En revanche, la photo en couleur la plus souvent commentée par les médias où les duettistes sont tête nue avec un troisième larron masqué par Bartali, n'a pu être prise dans la montée de l'Aubisque pendant la 11^e étape Pau-Luchon du Tour 1949 car Fausto Coppi ne revêtit le maillot jaune qu'à l'arrivée de la 17^e étape Briançon- Aosta.

4. La photo en couleur publiée dans l'article de ce blog n'a pu être prise lors de l'ascension de

l'Aubisque au cours de la 8^e étape conduisant les coureurs de Bagnères-de-Bigorre à Pau le 14 juillet 1952.

5. Ce qui est sûr, c'est que la photo en couleur où l'on voit Coppi en jaune (à droite) ne peut dater que du Tour 1952 entre la 11^e et la 21^e étape. A ce jour, je n'ai pas pu situer de façon certaine et catégorique dans quel col. Il est probable que c'est au cours de la montée du Puy-de-Dôme lors de la 21^e étape.

6. Compte tenu que François Terbeen et Pierre Chany sont sûrs d'eux, il est certain que les deux journalistes ont assisté dans l'Aubisque en 1949 à un autre passage de bidon entre les deux coureurs italiens. Pour ajouter à la confusion des pseudo-historiens, une scène similaire à celle de 1949 s'est produite dans l'Aubisque en 1951 (voir photo jointe)

RAYON MÉMOIRE : stèles et plaques commémoratives

*** Maison natale de Coppi à Castellania avec un site souvenir de type monument funéraire à l'arrière de l'habitation**

Témoignage d'Alex De Lunardo : « La maison natale de Fausto Coppi est la toute première à l'entrée du village où le relief est dominant par rapport aux autres constructions. Comme par hasard, le bourgmestre actuel de Castellania s'appelle Coppi, Pietro de son prénom et est un cousin de Fausto. Sur l'initiative de Faustino Coppi, la maison qui n'était plus habitée, a été restaurée comme à ses origines et mise à la disposition du public sous forme de musée. Ce musée, accessible uniquement le samedi après-midi, le dimanche toute la journée et les jours fériés, est ouvert depuis le 2 janvier 2000, jour du 40^e anniversaire de la mort de l'idole. A droite de l'entrée, une plaquette comporte le texte suivant : (en italien) "Fausto Coppi, champion du monde est né dans cette maison le 15 septembre 1919. Une autre plaquette, en dessous de la première, est un poème à la mémoire de Fausto signé Mario Barbieri.

Dans les nombreuses pièces, on peut admirer à loisir des trophées, maillots, vélos, cadres, découpes de presse et tout objet souvenir de l'incomparable carrière du grand champion. Cette demeure légendaire abritait aussi, outre la grand-mère, le "papa" Domenico, la "mamma" Angiolina, les deux filles Dina et Maria et les trois garçons Livio, Fausto et Serse. Cependant, la petite route secondaire, qui passe derrière la maison de Coppi, nous amène quelques pas plus loin, à un monument funéraire moderne. A l'initiative de la société historique "Pro lulia Dertona" et du journal "*La Gazzetta dello Sport*", un site souvenir aux lignes architectoniques actuelles, est l'œuvre de Tito Gatti. Erigé à la mémoire des frères Coppi, on peut lire Fausto Coppi 1919-1960 - Serse Coppi 1923-1951. »

[Coups de Pédales, 2001, n° 86, septembre-octobre, pp 3-13]

*** Stèles et plaques commémoratives aux sommet des cols**

◆ Ghisallo (La Madona del...) – Province de Come (Italie), 754 m

« La cérémonie d'inauguration de ce monument placé au sommet du col de Ghisallo, obstacle sur le parcours du Tour de Lombardie remporté à cinq reprises par Coppi, a eu lieu en novembre 1960. Elle fut présidée par le député DC, futur ministre du travail (1962-1963), Virginio Bertinelli, qui prononça un remarquable discours exaltant la noble figure du grand champion disparu. Étaient présents également : Adriano Rodoni, président de l'UCI et de l'UVI, ainsi que les membres du Comité régional organisateurs du « Tour de Lombardie ». Le buste en bronze du Campionissimo est l'œuvre du talentueux sculpteur sportif, l'architecte Paolo Todeschini.

[Le Cycliste, 1964, n° 733, 3/4, mars-avril, p 70]



Buste en bronze - Inauguré en novembre 1960

Le buste actuel n'est plus celui de 1960 : plusieurs remplacements et réaménagements ont eu lieu depuis l'inauguration de novembre 1960.

◆ Alpe d'Huez – (France , Isère (38) 1 850 m (versant sud) – Virage n° 21 : Fausto Coppi

25 lauréats différents au sommet de l'Alpe. Les vainqueurs de l'ascension ont leurs noms inscrits sur les panneaux placés à chacun des 21 virages. Depuis 2006, une stèle érigée dans un virage perpétue le souvenir de Joaquim Agostinho, lauréat en 1979. Le panneau commémoratif de la victoire de Coppi le 04 juillet 1952, est situé au tout début de la Montée des 21 virages de l'Alpe d'Huez, juste après le départ officiel de la grimpe à 806 m.

◆ Col de l'Izoard (France - 05)

« Inscription : *‘À la mémoire de Fausto Coppi, 1919-1960, les lecteurs de L'Équipe.’* »

Cette stèle est constituée par une plaque de marbre de 70 x 60, au centre de laquelle se trouve une médaille de bronze dû au talent de son ami le sculpteur Luciano Munguzzi.

Elle fut élevée dans la « Casse déserte », sur les lieux mêmes de ses brillants exploits (passages en tête à deux reprises, 1949 et 1951) grâce à une souscription des lecteurs de *L'Équipe*, et inaugurée au cours de la 18^e étape Antibes-Briançon du 49^e Tour de France le 07 juillet 1962, par Jacques Goddet, directeur de *L'Équipe* ; Méline, président du Souvenir Coppi ; Louison Bobet et de la famille du grand champion disparu. »

[*Le Cycliste*, 1964, n° 733, 3/4, mars-avril, p 70]



◆ Col de Larche (France) (1991 m) - Le col marque la frontière entre la France (Alpes-de-Haute-Provence) et l'Italie (Piémont).

L'exploit de 1949 : Lors du Giro 1949, le champion italien Fausto Coppi franchit le col (connu en italien sous le nom de *Colle della Maddalena*) en tête lors d'une échappée mémorable.



◆ Pordoi – Dolomite (Italie) 2 239 m

Entre 1940 et 1954, le Giro y passe 8 fois et Coppi 5 fois en tête



◆ Cima Coppi (Italie)

La Cima Coppi créée en 1965 pour honorer la mémoire de Fausto Coppi désigne le col le plus haut franchi par les coureurs lors de chaque édition du Giro

◆ Stelvio (Italie) - 2 758 m - Lombardie/Trentin-Haut-Adige - Région de Bolzano, Commune de Bormio

Le Campionissimo, surnommé *Le Héron* en raison de ses longues jambes surmontées d'un buste court, est le premier lauréat du Stelvio en 1953



« À l'été 1965, un bas-relief en stéatite dédié à Fausto Coppi a été inauguré, œuvre du sculpteur Maffeo Ferrari de Pontedilegno. »

* Paris-Roubaix – Allée Charles Crupelandt

L'allée Charles Crupelandt (ou espace Charles Crupelandt) est le tout dernier secteur pavé de la course cycliste Paris-Roubaix, situé à quelques mètres du vélodrome. Chaque pavé de cette allée porte le nom d'un vainqueur de la course gravé dans le granit.



Pavé Fausto Coppi inauguré en 1996

* 8 autres sites

« Tout le monde se souvient dans quelles circonstances le monde cycliste perdit l'un des ses champions les plus estimés. Décédé tragiquement, le 2 janvier 1960 au retour d'un voyage en Afrique, nos amis italiens, qui le vénéraient, lui ont élevé un peu partout dans la péninsule, différents monuments dont voici la nomenclature :

- 1 Stelvio (bas-relief inauguré en 1965),
- 2 Stade olympique de Rome,
- 3 Route des Dolomites, intersection des routes des cols du Pardoï et Sella, inauguré le 02 juillet 2000
- 4 Stade municipal de Brescia,
- 5 Stade de Modène,
- 6 A l'Abétone (province de Pistoïa),

- 7 Passo Della Bocchetta (colline génoise au-delà de Pontedecimo et principal obstacle du Tour des Apennins),
- 8 Col de l'Agerola (au-dessus de Castellammare di Stabia, province de Naples).
[Le Cycliste, 1964, n° 733, 3/4, mars-avril, p 70]

* **Rues : cent agglomérations italiennes**

- ◆ « Le nom de **Fausto Coppi** a été adopté comme nom de rue par cent agglomérations italiennes exactement (sur 8102) ce qui met le championnissimo loin devant le footballeur Sandro Mazzola au chapitre des sportifs ainsi honorés. » [Vélo Légende, 1998, n° 4, mai-juin-juillet, p7 22]
- ◆ Voies françaises *Fausto-Coppi*
 - Champcevinel (24) : allée
 - Nantes (44) : avenue
 - St-Jean (31) : rue et impasse

* **Épreuves cyclistes**

- ◆ **1960 - Grand Prix Fausto Coppi à Anvers (23.01) :**
1/ Van Steenberghe R. (BEL) ; 2/ Aerenhouts F. (BEL) ; 3/ Severyns E. (BEL) et Verachtert J. (BEL)
- ◆ **1960 - Grand Prix Fausto Coppi à Bruxelles (24.01)**
1/ Van Steenberghe R (Belgique) ; 2/ Schulte G. (Pays-Bas) ; 3/ Timoner G. (Espagne)

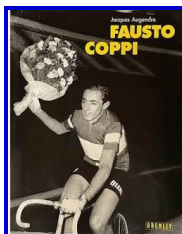
* **Prix Fausto Coppi : “Bici d’oro, Fausto Coppi” décerné au cycliste de l’année**

- ◆ 1997 - Jan Ullrich
- ◆ 1998 - Marco Pantani
- ◆ 1999 - Lance Armstrong
- ◆ Etc.

RAYON LITTÉRATURE

1/ Livres, documents, hors séries

1. **Augendre Jacques** .- Le Tour : panorama d'un siècle .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. Société du Tour de France, 1992 .- 136 p (TDF 1949 p 42 ; TDF 1952 p 45)
2. **Augendre Jacques** .- Fausto Coppi. - Paris, éd. Calmann-Lévy, 1997. - 156 p



3. **Augendre Jacques**. – Le Tour de France des champions cyclistes. – Paris, éd. L'Archipel, 2007. – 261 p (Fausto Coppi, pp 49-60)
4. **Bastide Roger** .- 50 plus grands champions d'hier et d'aujourd'hui .- Paris, Éditions Performance, 1982/1983 .- 114 p (HS n° 1 de Sprint International) (Fausto Coppi, pp 25-28)
5. **Bastide Roger** .- Les 80 ans du Tour de France ; 1903-1983 .- Paris, Éditions Performance, 1983 .- 161 p (HS n° 3 de Sprint International) (TDF 1949 pp 92-93 ; TDF 1952, pp 98-99)
6. **Bastide Roger et Cormier Jean** .- Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault .- Paris, éd. Calmann-Lévy, 1979 .- 199 p (Fausto Coppi, pp 34-45)
7. **Bénac Gaston** .- Fausto Coppi .- Collection : Nos champions, n° 3 .- Paris, éd. Berger-Levrault, 1955 .- 160 p (pp 4-57)
8. **Blanc Yves et Bade Bruno** .- Les vélos mythiques vainqueurs du Tour de France .- Neuilly-sur-Seine (92), éd. Michel Lafon, 2003 .- 191 p (Fausto Coppi TDF 1949 pp 44-49 ; TDF 1952 pp 50-55)
9. **Boccaccini Luciano** .- Fausto Coppi, Eddy Merckx, deux campionissimi confrontés .- Modena (ITA), éd. Il Fiorino, 2002 .- 111 p
10. **Bouilly Jean** .- Les stars du Tour de France .- Paris, éd. Bordas, 1990 .- 252 p (Fausto Coppi, pp 32-35)
11. **Brunel Philippe** .- La Dame blanche a rejoint Coppi in « L'année du cyclisme 1993 ». - Paris, éd. Calmann-Lévy, 1993. - 221 p (pp 24-27)
12. **Brunel Philippe** .- Le Tour de France intime. Seigneurs et forçats de la route .- Paris, éd. Calmann-Lévy, 1995 .- 155 p (Fausto Coppi, pp 38-45)
13. **Buzzati Dino** .- Sur le Giro 1949 : le duel Coppi-Bartali .- Paris, éd. Robert Laffont, 1984 .- 208 p
14. **Chany Pierre** .- Arriva Coppi ou les rendez-vous du cyclisme .- Paris, éd. de la Table Ronde, 1960 .- 264 p.

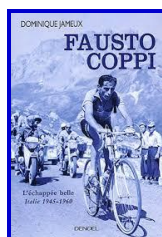


15. **Chany Pierre** .- La fabuleuse histoire du Tour de France .- Paris, éd. ODIL, 1983 .- 829 p (TDF 1949 pp 366-375)
16. **Chany Pierre** .- La légende du Tour de France .- Genève (SUI), éd. Liber, 1995 .- 213 p (TDF 1949 pp 70-71 ; TDF 1952 pp 76-77)

17. **Chassaignon André et Poirier André** .- Le Tour de France, ce passionnant fait divers .- Paris, La Grande Ourse, 1952 .- 141 p (TDF 1949 pp 121-127)
18. **Coppi Faustino**. – Coppi par Coppi : une autre histoire du championnissimo (avec la collaboration de Salvatore Lombardo). – Paris, éd. Mareuil, 2017. – 159 p
19. **Coppi Fausto**. .- Le drame de ma vie .- Paris, éd. SEPE, Bibliothèque France-Soir, 1950 .- 47 p



20. **Driès Roger** .- Le Tour de France de chez nous .- Nice (06), éd. Serre, 1981 .- 156 p (TDF 1949 : pp 84-86 ; TDF 1952 : pp 94-96)
21. **Édition Rencontre**.- Fausto Coppi : l'incomparable .- Lausanne (SUI), éd. Rencontre, 1977 .- sp
22. **Équipe (L')** .- Tour de France 100 ans : 1947-1977, tome 2 .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2002 .- pp 257-526 (TDF 1949 pp 290-297 ; TDF 1952 pp 314-323)
23. **Équipe (L')** .- Le livre du centenaire .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2003 .- 359 p (TDF 1949 pp 150-155 ; TDF 1952 pp 168-173)
24. **Ichah Robert et Bouilly Jean** .- Les grands vainqueurs du Tour de France .- Paris, éd. Criterion, 1992 .- 365 p (Fausto Coppi pp 121-150)
25. **Jameux Dominique** .- Fausto Coppi : l'échappée belle. Italie 1945-1960 .- Paris, Arté Éditions, éd. Austral, 1996 .- 185 p (réédition : Paris, éd. Denoël, 2003 .- 248 p)



26. **Laget Serge** .- La légende du cyclisme .- Genève (SUI), éd. Liber, 1997 .- 215 p (Fausto Coppi pp 76-79)
27. **Le Roc'h Gilles** .- Ils ont fait le Tour .- Paris, éd. Solar, 2003 .- 119 p (Fausto Coppi pp 10-11)
28. **Marchesini Gianni**. – Docteur Fausto : Coppi marie vélo et médecine. – in “Histoire du cyclisme” Tome 2, “Duels au sommet”. – Paris, Maison du sport, 1988. – pp 337-610 (pp 348-349)
29. **Michéa Abel et Besson Émile** .- 100 ans de cyclisme .- Paris, éd. J.-P. Taillandier, 1969 .- 197 p (TDF 1949-1952 pp 138-139)
30. **de Mondenard Jean-Pierre** .- Fausto Coppi a révolutionné l'entraînement et la diététique... in « Dopage : l'imposture des performances » .- Paris, éd. Chiron, 2000, 287 p (pp 178-180)



31. **de Mondenard Jean-Pierre**. – Fausto Coppi le révolutionnaire des soins pharmaceutiques in « 36 histoires du Tour de France ». – Paris, éd. Hugo et Cie, 2010. – 307 p (pp 137-143)

32. **de Mondenard Jean-Pierre.** – Fausto Coppi face au dopage in « Tour de France : 33 vainqueurs face au dopage entre 1947 et 2010 ». – Paris, éd. Hugo et Cie, 2011. – 305 p (pp 41-45)
33. **Negri Rino** .- Parla Coppi .- Ronzone (Trento) (ITA), Alta Anaunia, 1971 .- 144 p



34. **Nucera Louis** - Mes rayons de soleil (récit sur le Tour de France 1949) .- Paris, éd. Grasset, 1987 .- 279 p
35. **Ollivier Jean-Paul** .- Fausto Coppi, la tragédie de la gloire .- Paris, éd. Pac, 1979 .- 316 p
36. **Ollivier Jean-Paul** .- La véridique histoire de Fausto Coppi .- Grenoble (38), éd. de l'Aurore, 1990 .- 206 p
37. **Ollivier Jean-Paul** .- Les géants du cyclisme .- Paris, éd. Selection du Reader-s Digest, 2001 .- 188 p (Fausto Coppi pp 20-23)
38. **Pautrat Daniel** .- Tour de France 1990 .- Grenoble (38), éd. de l'Aurore, 1990 .- 191 p (TDF 1949 p 60 ; TDF 1952 p 63)
39. **Portier Pierre** .- Le Tour, histoire complète .- Paris, éd. Garamond, 1950 .- 174 p (TDF 1949 pp 161-166)
40. **Quiqueré Henri** .- Tour de France 1903-1987. Les vainqueurs .- Paris, éd. Miroir du Cyclisme, 1988 .- 130 p (Fausto Coppi : pp 27-30)
41. **Quiqueré Henri et Pauper Arnaud** .- Les vainqueurs du Tour de France 1903-2003. 100 ans .- Paris, Nov' édit., 2003 .- 447 p (TDF 1949-1952 pp 108-117)
42. **Riverain Jean et Quesniaux Claude** .- Kopa, Coppi ... et autres champions .- Paris, éd. GP, 1961 .- 251 p (Coppi pp 64-143)
43. **Simon Jacques** .- Les Normands dans le Tour de France .- Condé-sur-Noireau (14), 1995 .- 287 p (TDF 1949 pp 106-107 ; TDF 1952 pp 113-114)
44. **Tour a 50 ans (Le)** .- Paris, éd. L'équipe, 1953 .- 192 p (n° spécial de L'Équipe, 21 juin 1953) (TDF 1949 pp 128-129 ; TDF 1952 pp 134-135)
45. **Tour a 75 ans (Le)** .- Paris, éd. L'Équipe, 1978 .- 226 p (n° spécial de L'Équipe, juin 1978) (TDF 1949 pp 106-107 ; TDF 1952 pp 112-113)
46. **de Wetter Albert et About Pierre** .- L'histoire du maillot jaune du Tour de France 1949 .- Paris, éd. L'Équipe, 1949 .- 32 p

2/ Articles

1. **Anonyme.** – Le vrai roman du Tour 1949. – Sport-Digest, 1949, n° 9, août, pp 81-90 et n° 10, septembre, pp 71-83
2. **Anonyme.** – Le destin mouvementé de Coppi. – Sport-Sélection, 1952, n° 5, septembre, pp 17-23
3. **Anonyme.** – Le masseur aveugle Cavanna menace Fausto Coppi de révéler des choses sensationnelles. – Route et Piste, 30.11.1956
4. **Artioli Lamberto** .- Fausto Coppi a été psychanalysé .- Le Miroir des Sports, 1952, n° 335, 04 février, pp 2 et 14
5. **Augendre Jacques** .- Fausto Coppi ou les temps modernes du cyclisme. - Miroir Sprint, 1970, n° 1228, 6 janvier, pp 13-22

6. **Baker D'Isy Albert** .- « Le plus grand » a atteint son sommet il y a dix ans. - Sport Mondial, 1960, n° 48, février, pp 10-15
7. **Bartali Gino** .- Fausto Coppi et moi (recueilli et adapté par Giancarlo Peradotto) .- But et Club, Le Miroir des Sports, 1960, n° 792, 4 avril, pp 3-5; n° 793, 11 avril, pp 12 et 22-23; n° 794, 18 avril, pp 14-15 et 22; n° 795, 25 avril, pp 32-33; n° 796, 2 mai, pp 6-7; n° 797, 9 mai, pp 8-9; n° 798, 16 mai, pp 8-9; n° 799, 23 mai, pp 26-27; n° 800, 30 mai, pp 12-13; n° 801, 6 juin, pp 12-13; n° 802, 13 juin, p 29; n° 803, 20 juin, p 2, n° 804, 27 juin, p 26
8. **Bastide Roger** .- F. Coppi « l'homme au squelette de verre au seuil d'une grave décision : la retraite » .- Le Miroir des Sports, 1957, n° 617, 11 mars, p 4
9. **Bastide Roger** .- Fausto Coppi : je ne suis pas un assassin .- Le Miroir des Sports, 1958, n° 716, 17 novembre, pp 2-4
10. **Bastide Roger** .- Fausto Coppi. Le génie, le doute, la passion... .- Sprint 2000, 1988, n° 92, septembre-octobre, pp 57-66
11. **Bastide Roger** .- Coppi-Bartali, duel de légende. - Vélo Magazine, 1993, n° 287, mai, pp 40-42
47. **Biland Alphonse**. - Fausto Coppi le Maître des Maîtres. - Englebert Vélo-Magazine, 1952, n° 20, juillet, pp 19-22
12. **Binda Alfredo**. - Comment j'ai conduit à la victoire Coppi et Bartali. - Miroir-Sprint, 1949, n° 164, 25 juillet, p 8 ; n° 165, 1^{er} août, pp 2-3 ; n° 166, 08 août, pp 2-3 ; n° 167, 15 août, pp 2-3
13. **Bouilly Jean** .- Le jour ou Coppi voulait se faire naturaliser français .- Vélo Légende, 1998, n° 4, mai-juin, p 29
14. **Brera Gianni** .- Qu'est-ce qui fait courir Coppi ? .- Sport et Vie, 1959, n° 36, mai, pp 56-61 et 88
15. **Bromberger Eric et Mangeot Jean** .- Pour triompher dans le « Tour » Fausto Coppi a dominé le drame de sa vie : la mort de son frère Serse .- Paris-Match, 1952, n° 176, 26 juillet, pp 28-31
16. **Brunel Philippe**. - Ornella Muti joue « Coppi conforme ». - L'Equipe magazine, 1994, n° 824, 24 janvier, pp 52-53
17. **Brunel Philippe** .- Autopsie d'un mythe .- L'Équipe, 20.01.2002
18. **Camoriano Attilio** .- Un an après. - Miroir du Cyclisme, 1961, n° 1, janvier, pp 11-13
19. **Cavanna Biagio** .- Les leçons de B. Cavanna, le conseiller aveugle de F. Coppi .- But et Club, Le Miroir des Sports, 1953, n° 437, 7 décembre, pp 3-4 ; n° 438, 21 décembre, pp 13 et 19 ; n° 439, 28 décembre, p 10 ; 1954, n° 440, 4 janvier, pp 4-5; n° 441, 11 janvier, p 13 ; n° 442, 18 janvier, p 13 ; n° 443, 25 janvier, p 19 ; n° 444, 1^{er} février, pp 15-16
20. **Choy Philippe-A.** .- Coppi n'est pas invincible... .- Sport-Digest, 1950, n° 19, mai, pp 39-42
21. **Coppi Fausto**. - « Connaissez-vous l'histoire de Fausto Coppi-le-Grand ? Il profite de son séjour à Paris pour vous la raconter » (propos recueillis par François Terbeen). - Miroir-Sprint, 1946, n° 28, 3 décembre, p 12
22. **Costes André** .- L'aveugle qui découvrit Fausto Coppi .- Sport Digest, 1949, n° 5, mai, pp 29-32
23. **Dazat Olivier** .- Fausto Coppi : 30 ans déjà ! .- Coups de Pédales, 1990, n° 17, janvier-février, pp 16-22
24. **De Lunardo Alex** .- Ode à Coppi .- Coups de Pédales, 2001, n° 86, septembre-octobre, pp 03-13
25. **Équipe (L')** .- Fausto Coppi 30 ans après .- L'Équipe, 02.01.1990, pp 10-11
26. **Ferrari Oswaldo**. - Qui les mettra d'accord ? .- Sport-Sélection, 1952, n° 7, novembre, pp 48-53
27. **Ferrari Oswaldo** .- Les mésaventures « Arc-en-Ciel » de Fausto Coppi... .- Sport Sélection, 1953, n° 20, décembre, pp 82-85
28. **Ferrari Oswaldo**. - Comment Coppi a préparé son record de l'heure. - Route et Piste, 30.11.1955

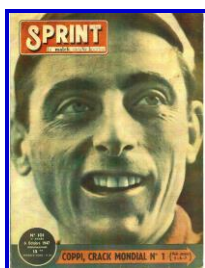
29. **Frankeur Roger** .- Est-il damné ? .- Sport Sélection, 1954, n° 28, août-septembre, pp 6-12
30. **Frankeur Roger** .- L'attaque à l'heure H du soldat Coppi .- Sport-Sélection, 1955, n° 33, février, pp 42-46
31. **Grisey Christian** .- La « Dame Blanche » de Fausto Coppi .- Le Crapouillot, 1982, n° 63, avril-mai, pp 56-60
32. **Heimermann Benoît** .- Les champions du siècle. 14° / Fausto Coppi : la plus inapprochable des perfections .- L'Équipe Magazine, 1999, n° 909, 25 septembre, p 12
33. **Huttier Raymond** .- Record du monde battu ! .- Le Miroir des Sports, 09.11.1942
34. **Laget Serge** .- La damnation de Fausto .- Vélo Sprint 2000, 1990, n° 253, avril, p 98
35. **de Latour René** .- Fausto Coppi : je suis hanté par la peur de rester boiteux .- Le Miroir des Sports, 1957, n° 619, 25 mars, p 16
36. **de Latour René** .- Un grand champion se penche sur son passé : révélations exclusives de F. Coppi sur ses principaux adversaires du Tour et du Giro. - But et Club, Le Miroir des Sports, 1959, n° 726, 26 janvier, pp 2-7; n° 727, 2 février, pp 29-31; n° 728, 9 février, pp 2-4; n° 729, 16 février, pp 14-15
37. **Magne Antonin, Pélissier Francis, Cuvelier Georges et Martinetti Avanti** ..- Une enquête « Miroir-Sprint » : Fausto Coppi est-il le plus grand coureur de tous les temps (propos recueillis par François Terbeen) .- Miroir-Sprint, 1947, n° 83, 22 décembre, p 7
38. **Malaparte Curzio** .- Les deux visages de l'Italie, Coppi-Bartali .- Sport Digest, 1949, n° 6, mai-juin, pp 105-115
39. **Marchand Jacques**. – Fausto Coppi : « J'étais en 1942 plus inexpérimenté que Jacques Anquetil ». – L'Equipe, 27.10.1955
40. **Marcuola Jean-Pierre, Ligier Jean-Luc et Bellone Jean-Baptiste** .- Fausto Coppi Digest .- Collecyclisme, 1982, n° 25, décembre-janvier, p 6 ; n° 26, février-mars, p 6 ; n° 27, mai-juin, p 11
41. **Marianne André** .- Fausto Coppi recevra encore des fleurs .- Sport-Digest, 1950, n° 20, juillet, pp 23-25
42. **Mathy Théo**. – Gayelord Hauser a transformé l'alimentation du championissimo. – Route et Piste 1952, n° 227, 22 octobre, pp 6-7
43. **Merlin Olivier** .- Les deux vies de Fausto Coppi. - Paris-Match, 1960, n° 562, 16 janvier, pp 44-55
44. **Michéa Abel** .- L'homme aux deux étoiles .- Miroir-Sprint, 1957, n° 555, 21 janvier, pp 15-17
45. **Michéa Abel** .- Le dernier championissimo. - Miroir du Cyclisme, 1961, n° 1, janvier, pp 14-31
46. **Miroir des Sports (Le)** .- La mort de Coppi. - Le Miroir des Sports, 1960, n° 779, 4 janvier, pp 1-15 ; n° 780, 11 janvier, pp 1-9
47. **Miroir-Sprint**. – Pour ou contre Coppi. – Miroir-Sprint, 1954, n° 420, 28 juin, pp 6-7



48. **Miroir-Sprint** .- Fausto Coppi : sa vie, sa carrière. - Miroir-Sprint, 1960, sup. au n° 709, pp 1 à 32
49. **de Mondenard Jean-Pierre** .- Remettez vos Coppi. - Sport et Vie, 1997, 8, n° 41, mars-avril, pp 48-49
50. **de Mondenard Jean-Pierre**. – Livre – Coppi par Coppi. – Encore un soi-disant “historien du cyclisme” pour manipuler l’histoire du championissimo de Castellania ! Les éditions Mareuil nous ont déjà habituées à publier sur

le cyclisme des ouvrages bourrés d'erreurs. Vient de sortir en librairie un livre à la gloire de Fausto Coppi, le *géant des géants de la pédale* signé par son fils Faustino - qui avait cinq ans au moment de la disparition de son père - et du journaliste, professeur de l'histoire de l'art, Salvatore Lombardo '*auteur de plusieurs livres sur le cyclisme*'. En réalité, celui sur Fausto n'est que le deuxième. Ce qui m'intéresse quand je lis un livre sur un champion, c'est d'avoir des infos sur l'entraînement, la nutrition, les soins ; c'est-à-dire la vraie vie de ce champion et non des histoires romancées. – Blog JPDM – publié le 04 juin 2017

51. **de Mondenard Jean-Pierre.** – COVID-19 ton histoire – La chloroquine fait causer la presse à tort et à travers. – Nous vous proposons l'histoire de deux champions cyclistes, Raphaël Géminiani et Fausto Coppi qui lors d'une compétition en Afrique de l'Ouest sont tous les deux contaminés par un parasite provoquant le paludisme. Le premier soigné à la Nivaquine® (chloroquine) s'en sort mais le second traité à la cortisone ne peut être sauvé. – Blog JPDM – publié le 25 mars 2020
52. **Notarianni Roberto.** – 65 ans après sa mort, Fausto Coppi reste le plus grand pour les Italiens. – lequipe.fr, 02.01.2026
53. **Pagnoud Georges** .- Fausto Coppie avoue : « je ne savais pas ce que c'était de souffrir » .- [Le Miroir des Sports](#), 1959, n° 741, 11 mai, p 18
54. **Paris-Match** .- Voici le phénomène Coppi .- [Paris-Match](#), 1949, n° 20, 6 août, pp 38-39
55. **Paris-Match** .- En délaissant Bruna pour Giulia Fausto Coppi perd une amie : l'Italie. - [Paris-Match](#), 1954, n° 283, 28 août, pp 53-54
56. **Perotto Thomas.** – "L'archétype de ces soigneurs-conseillers d'un autre temps" : Biagio Cavanna, le sorcier masseur aveugle de Fausto Coppi. – [L'Equipe](#), 21.05.2026
57. **Poirier André et Ordner Paul** .- Fausto Coppi, le champion qui a retrouvé son heure .- [Le Miroir des Sports](#), 1951, n° 320, 22 octobre, pp 6-7
58. **Radar** .- En 21 rounds s'engage le match Coppi-Bartali. – [Radar](#), 1949, n° 21, 03 juillet, p 12
59. **Roos Alexandre.** – Fausto Coppi l'amour infini. – [L'Equipe](#), 04.01.2026
60. **Rousset Jean-Jacques (Dr)** .- Réflexions sur la mort d'un champion. Ce qu'il faut savoir du paludisme .- [Bull. Off. Sociét. méd. Cyclisme](#), 1967, n° 27, janvier-avril, pp 25-27
61. **Seassau Michel** .- Une polémique sur les causes du décès. - [Cyclisme L'Équipe Magazine](#), 1970, n° 17, janvier, pp 13-16
62. **Silva Robert** .- Fausto Coppi deux récitals et une fausse note. - [Cyclisme Magazine](#), 1971, n° 35, sup. 4 juin, pp 49-53
63. **Sport Sélection** .- Le destin mouvementé de Coppi .- [Sport Sélection](#), 1952, n° 5, septembre, pp 17-23
64. **Sprint**. – Coppi, crack mondial n° 1. – [Sprint](#), 1947, n° 101, 6 octobre, pages 1 et 5-7



65. **Terbeen François** .- Un souvenir inoubliable : l'adieu de Fausto Coppi .- [Cyclette Revue](#), 1983, n° 26, mars, pp 10-12
66. **Terbeen François et Pellos.** – L'extraordinaire carrière de Fausto-Le-Grand. – [Miroir du Cyclisme](#), 1970, n° 123, janvier, pp 30-33 ; n° 124, février, pp 27-31 ; n° 125, mars-avril, pp 27-30
67. **Vidal Maurice** .- Fausto Coppi est-il indésirable en France ?.- [Miroir-Sprint](#), 1954, n° 417, 08 juin, p 11

68. **Vidal Maurice** .- Pourquoi M. Goddet a insulté Coppi ? .- Miroir-Sprint, 1954, n° 419, 21 juin, pp 2-3
69. **Walter Eric** .- Fausto Coppi déclare à Miroir-Sprint : les coureurs français ont tout à gagner de la publicité extra sportive !. – Miroir-Sprint, 1954, n° 427, 16 août, p 13